

# COURRIER INTERNATIONAL DE LA FRATERNITÉ SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD



N° 103- 2020



**Une seule chose est nécessaire : aimer Dieu de tout cœur, et faire sa volonté. (p.232)**

Charles de Foucauld, Tamanrasset 1916

Lettres et Carnets (textes rassemblés par Jean-François Six)

## **Sommaire**

<b>Éditorial</b>	3
<b>Lettre de Laurence Fernandez</b>	5
<b>Laissons-nous surprendre par l'espérance !</b>	7
<b>Nouvelles des Fraternités</b>	12
<b>Monde arabe</b>	12
<b>Europe</b>	30
<b>Amérique</b>	39
<b>Afrique</b>	58
<b>Asie</b>	61
<b>Nécrologie</b>	67
<b>Abonnements</b>	69
<b>Prière chrétienne œcuménique</b>	70

« La solidarité est donc aujourd’hui la voie à parcourir vers un monde après la pandémie, vers la guérison de nos maladies interpersonnelles et sociales. Il n’y en a pas d’autre. Ou nous allons de l’avant sur la voie de la solidarité ou les choses seront pire. » (p 4)

*Solidarité et vertu de la foi.  
Cinquième catéchèse du pape François sur la pandémie de Covid-19.*

Chers frères et sœurs des Fraternités séculières du monde entier, nous espérons que vous allez bien.

De nombreux pays traversent des situations difficiles du fait de la pandémie du Covid-19 ; la réalité économique et sociale s’aggrave, impactant la vie des plus vulnérables. Ce contexte nous appelle à renforcer la solidarité. Nous abandonnant au Père, nous l’implorons de nous révéler l’espérance dans le quotidien de nos vies, l’annonce et l’engagement de la bonne nouvelle dans l’après-pandémie. C’est l’invitation du Courrier International numéro 103.

Nous partageons la nouvelle de la canonisation de Frère Charles de Foucauld, la joie et l’occasion de prendre la suite de Jésus et d’approfondir la spiritualité de Nazareth.

Nous présentons le message de Laurence Fernández, coordinatrice de l’équipe internationale de la Fraternité séculière, ainsi que le texte *Laissons-nous surprendre par l’espérance !* du Père Jimmy Bonnici.

Unis dans la prière, nous vous partageons également des nouvelles de l'explosion du Liban et la situation alarmante de la pandémie au Brésil. Mais aussi la bonne nouvelle de la naissance de la Fraternité séculière en Nouvelle-Zélande. Nous présentons aussi la lettre envoyée par les fraternités séculières d'Amérique au pape François.

Nous partageons des nouvelles des fraternités du monde arabe, de l'Europe, de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie, nous faisant découvrir ainsi la vie de chaque fraternité.

Et nous faisons mémoire de Fernando Portillo d'Argentine, d'Arnoldo Vega du Chili, de Sol Luna, Betty Pérez, Manuel Gomes et Petite Sœur Mildred Schnell du Venezuela.

Nous poursuivons notre chemin dans l'espérance. Bonne lecture.

**Mayela Seijas et Willian Olmos**  
**Membres de l'équipe internationale**

*<sup>1</sup>Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.<sup>2</sup> Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles<sup>3</sup> et me fait revivre. (Psaume 23)*

# LETTRE

## CHERS TOUS

Depuis le mois de mars 2020, nos vies ont été bouleversées par le Coronavirus. Espérons que cette pandémie prendra fin et nous permettra de faire un bilan au sein de nos fraternités : comment avons-nous vécu ce confinement ? Quels ont été les points positifs et négatifs de cette expérience inédite ? Comment envisageons-nous l'avenir ?

L'équipe internationale de la fraternité séculière Charles de Foucauld devait se retrouver en France l'été 2020. Au mois de février, Brigitte Leport et moi-même nous étions retrouvées pour organiser la venue de nos hôtes des autres continents.

Le confinement a tout arrêté.

Depuis la dernière assemblée au Liban en 2018, nous communiquons via WhatsApp ou par mail.

Cette année, grâce à notre frère et prêtre accompagnateur Jimmy Bonnici, nous avons utilisé Zoom en tenant compte des fuseaux horaires ce qui permet de voir nos visages et de dialoguer sur un ordre du jour toujours bien rempli. C'est toujours mieux que les mails.

Voici quelques constatations concernant la pandémie mondiale.

Les **pays pauvres** ont été encore plus touchés au niveau sanitaire (manque de soins, de matériels de protection, etc.), économiquement (difficultés pour se nourrir, arrêts de la production, perte de salaires, inflation, dévaluation monétaire, etc.), enfin certains dirigeants ont même éludé le problème.

Au début de la crise, les **pays riches** n'ont pas mesuré l'ampleur du phénomène. La population ne savait plus très bien ce qu'elle devait faire car les consignes changeaient régulièrement. Aujourd'hui, une récession économique internationale s'annonce. L'augmentation du chômage se fait déjà sentir et la pauvreté gagne du terrain.

Les pays adoptent un certain protectionnisme : fermeture de frontières puis réouverture partielle, période de quarantaine pour certaines destinations, limitation des importations, etc.

On a tendance à oublier de parler de la crise migratoire, du terrorisme et des problèmes qui se posaient avant la crise du Covid.

### **Où se cache l'espérance ?**

Des lueurs d'espoir viennent du Proche Orient : à Alep, la reconstruction de la cathédrale a été vécue comme une renaissance, celle du peuple chrétien bafoué par la guerre destructrice.

Et voilà qu'au Liban, l'explosion de plusieurs tonnes de nitrate d'ammonium a tué, blessé, privé de domicile des milliers de libanais. Face à ce désastre, la population s'organise, se montre solidaire dans un pays qui était déjà fortement sinistré économiquement et socialement. Tous souhaitent retrouver un Liban digne, capable de se relever.

Autre lueur : une nouvelle fraternité vient de naître en Nouvelle Zélande.

La future canonisation de Charles de Foucauld est également une bonne nouvelle pour continuer à construire la fraternité universelle avec la famille spirituelle.

Dans ce monde fragilisé, continuons à aider notre prochain dans la limite de nos possibilités. Nous ne sommes pas des héros mais notre devoir est de tendre la main envers les plus démunis.

Tout être humain où qu'il soit mérite de vivre dans la dignité : se nourrir, avoir un toit, un travail, avoir accès aux soins de santé, à l'éducation dans un environnement agréable et respectueux. Osons construire ensemble ce monde meilleur, plus vertueux, plus fraternel à la lumière de l'Évangile.

*Voici un message d'espérance de Charles de Foucauld tiré de ses cahiers spirituels :*

« Tout ce que nous faisons au prochain, nous le faisons à Jésus. Tout bien spirituel ou matériel fait au prochain est fait à Jésus : quel esprit apostolique cela nous donne ! »

Amitiés fraternelles

**Laurence Fernandez**  
**Coordinatrice de l'Équipe internationale**  
**de la Fraternité séculière Charles de Foucauld**

# LAISSONS-NOUS SURPRENDRE PAR L'ESPÉRANCE !

## P. Jimmy Bonnici

Les premières semaines de la pandémie ont été accompagnées de chants sur les balcons, d'applaudissements pour les médecins et les infirmières, et des mots « Tout ira bien ! » Quelques mois plus tard, les personnes en première ligne (médecins, infirmières...) protestaient contre l'irresponsabilité des organisateurs d'événements de masse, le fondateur d'Amazon (Jeff Bezos) a vu sa richesse s'accroître d'environ 48 milliards de dollars tandis que le nombre de chômeurs a augmenté de façon exponentielle, et beaucoup sont confrontés à un avenir sombre et incertain alors que les écoles ferment à nouveau à mesure que le nombre de cas repart à la hausse.

Quel est l'avenir de l'espérance ?

Comme l'a dit le Pape François lors de la veillée pascale de 2020 :

*« 'Tout ira bien', disons-nous avec ténacité en ces semaines, nous agrippant à la beauté de notre humanité et faisant monter du cœur des paroles d'encouragement. Mais, avec les jours qui passent et les peurs qui grandissent, même l'espérance la plus audacieuse peut s'évaporer. L'espérance de Jésus est autre. Elle introduit dans le cœur la certitude que Dieu sait tout tourner en bien, parce que, même de la tombe, il fait sortir la vie. » (Veillée pascale 2020)<sup>1</sup>.*

Où pouvons-nous voir des signes de « l'espérance de Jésus » ?

### **1. De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? Semer des graines d'espérance.**

Comme le fit Nathanaël, il est relativement facile de dénigrer ce qui se passe à Nazareth. Nous sommes facilement tentés par un Évangile de la « prospérité ». Nous pensons trouver la vraie présence de Dieu dans les moments de

---

<sup>1</sup> [http://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco\\_20200411\\_omelia-vegliapasquale.html](http://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco_20200411_omelia-vegliapasquale.html)

« succès », dans les lieux de puissance et de contrôle, où l'on peut « se faire de l'argent ».

Pourtant, pendant ces mois éprouvants, Jésus nous ouvre les yeux de la même manière qu'il l'a fait avec Nathanaël. L'espérance réside dans les Nathanaël d'aujourd'hui qui découvrent la vie authentique au milieu de nos Nazareth marqués par la Covid-19 :

- Ceux qui ont redécouvert la valeur des relations personnelles ;
- Ceux qui ont réalisé qu'ils avaient des voisins et qu'ils pouvaient se faire proches de leurs voisins, à l'image du bon Samaritain ;
- Ceux qui ont redécouvert un sentiment d'émerveillement en prenant le temps de faire leur propre pain et en adoptant un meilleur rythme de vie ;
- Ceux qui ont redécouvert la valeur des initiatives prises à la base. Pendant longtemps, beaucoup ont aveuglément fait confiance aux personnes au pouvoir, leur laissant prendre des décisions qui affectent toute la population. À présent, beaucoup se sont rendu compte qu'ils avaient leur mot à dire, une parole essentielle, pour atteindre ceux qui sont oubliés des dirigeants corrompus, pour pousser au changement des structures injustes, pour célébrer le Seigneur qui « disperse les orgueilleux » et « élève les humbles » (cf. Luc 1, 51-52) ;
- Ceux qui ont pris le parti de l'espérance (plutôt que celui des « critiques de salon ») : « quand les gens décident de vivre, personne ne peut les arrêter » ! (Expression d'une femme après la tragique explosion de Beyrouth le 4 août 2020) ;
- Ceux qui sont comme les femmes dans les ténèbres du Samedi Saint (si sombre et pourtant saint). « *Le jour du sabbat elles font quelque chose de simple et d'extraordinaire : dans leurs maisons elles préparent les parfums pour le corps de Jésus. Elles ne renoncent pas à l'amour : dans l'obscurité du cœur, elles allument la miséricorde. [...] Combien de personnes, dans les jours tristes que nous vivons, ont fait et font comme ces femmes, en semant des germes d'espérance ! Avec de petits gestes d'attention, d'affection, de prière.* » (Pape François, homélie de la Veillée pascale 2020).



Comment pouvons-nous semer les graines d'espérance dans nos Nazareth pour un avenir qui n'est pas encore connu ?

## 2. **Le divertissement comme opium du peuple ? Ne mettons pas une pierre sur l'espérance.**

À une époque, la religion a été présentée comme « l'opium du peuple ». Au nom d'une vie céleste après la mort, les gens se faisaient voler leur **présent**. Afin de protéger le *statu quo*, on a empêché les gens d'améliorer leur sort, d'accueillir le Royaume de Dieu dans le présent.

À notre époque le divertissement était « le nouvel opium » qui privait les gens d'un **avenir**. Nous étions tentés de nous perdre dans le présent (« Profite du moment ! Carpe diem ! »), de nous distraire à en mourir. De plus, les nouvelles possibilités de communication offertes par la technologie moderne étaient dominées par la propagande et les fausses informations. Cela crée un brouillard qui nous empêche de voir le visage de l'autre et le chemin vers un avenir meilleur.

Mais d'une manière ou d'une autre, pendant la pandémie, nous avons commencé à remettre en question certaines illusions. La pierre qu'il semblait impossible de déplacer a été ébranlée.

- Nous avons souvent été dominés par le commandement d'« être positif ». Cela nous a rendus aveugles face aux graves injustices de notre temps et muets devant ceux qui abusent du pouvoir. Avec la Covid-19, non seulement nous avons craint d'être « testés positifs » mais nous avons redécouvert la liberté de parler de notre vulnérabilité, de nos angoisses, de nos défis. Nous sommes devenus plus conscients que les autorités qui disaient la dure vérité (donnant le nombre réel de cas Covid, communiquant les mesures à prendre) nous offraient une réelle sécurité. Ceux qui manipulaient l'information dans le cadre de leurs jeux de pouvoir ont été démasqués.
- Les jeunes – une cible facile pour ceux qui s'enrichissent en vendant de l'alcool, de la drogue et des divertissements – se sont réveillés en comprenant que leur avenir était compromis. Ils ont pris conscience que le fait de ne pas avoir accès à l'éducation et à une amitié

authentique affecterait non seulement leur présent mais aussi leur futur. Soudain, **l'avenir** est redécouvert. La pierre qui bloquait l'horizon est enlevée.

« Ne mettons pas une pierre sur l'espérance. » (Pape François)

Comment imaginer un avenir meilleur ? Comment y contribuer dès aujourd'hui ?

3. **« Nous ne sommes pas dans le même bateau. Nous sommes dans la même tempête. » Portons le chant de la vie.**

Lors d'une discussion organisée par la communauté de Taizé, les jeunes ont dû donner leur réaction face à la pandémie. Leurs idées sont une révélation ! Un des jeunes a déclaré : « Nous nous sentons frustrés. Les politiciens et autres dirigeants nous disent d'être 'responsables', de 'rester à l'intérieur', de prendre soin des personnes âgées. Nous comprenons cela. Mais il y a quelques mois, nous protestions, demandant des actions concrètes pour lutter contre le changement climatique. Sinon, l'impact sur nous – les jeunes générations – sera désastreux. Nous nous sentons frustrés parce que nous n'avons vu aucun signe de solidarité à l'époque. »

Un autre a déclaré : « Nous ne sommes pas sur le même bateau. Nous sommes dans la même tempête. » La pandémie met en lumière de manière plus claire qu'avant :

- les énormes *inégalités* causées par le système économique actuel
- la nécessité d'une réelle *solidarité* entre les générations et entre les pays
- que nous ne sommes pas au-dessus de la *création* mais que nous en faisons partie : nous devons en prendre soin avec gratitude pour ce que nous en recevons.

La vérité sur notre **interdépendance** est plus claire maintenant qu'avant la pandémie. Pourtant il est très frustrant et sombre de se retrouver face à un système fondé sur l'individualisme et l'esclavage au dieu de la consommation. Pourtant, l'espérance réside dans les gens qui reconnaissent tout cela mais ne

s'arrêtent pas là. Ils s'engagent à influencer les processus par des gestes concrets.

*« Qu'il est beau d'être des chrétiens qui consolent, qui portent les poids des autres, qui encouragent : annonciateurs de vie en temps de mort ! En chaque Galilée, en chaque région de cette humanité à laquelle nous appartenons et qui nous appartient, parce que nous sommes tous frères et sœurs, portons le chant de la vie ! »* (Pape François, Veillée pascale 2020)

Quels sont les gestes concrets qui peuvent apporter plus d'égalité, de solidarité et d'attention à la création ?

### **Ne nous laissons pas voler notre espérance !**

La pandémie de Covid-19 a été comparée à une tempête qui menace de nous détruire. Avec tant d'inconnues et d'insécurité à affronter, la peur et l'anxiété peuvent nous paralyser. Nous pouvons soit nous laisser aller, soit choisir l'espérance. Pas n'importe quelle espérance mais l'espérance de Jésus. Nous y reconnaissons une espérance qui s'ouvre sur un avenir sûr tout en nous donnant les moyens d'agir dans le présent. C'est ce que Charles de Foucauld exprimait dans une lettre aux Clarisses (transférées de Nazareth à Malte) au milieu de la Première Guerre mondiale :

*« Nous vivons des jours où l'âme sent si fortement le besoin de prière. Dans la tempête qui souffle sur l'Europe, on sent le néant de la créature et on se tourne vers le Créateur. Dans la barque ballottée par les flots, on se tourne vers le divin Maître et on supplie Celui qui, d'un mot, peut donner la victoire, et faire renaître pour longtemps un grand calme. On tend les bras vers le ciel comme Moïse pendant le combat des siens, et là où l'homme peut si peu, on prie Celui qui peut tout. »*

(Lettre à Mère Saint-Joseph, Tamanrasset, le 28 novembre 1916)

# **NOUVELLES DES FRATERNITÉS**

## **MONDE ARABE**

### **SYRIE**

Ce pays, comme l'ensemble du monde a été secoué par la pandémie du Covid 19. Toutefois, ce qui a encore plus accru sa souffrance, c'est qu'il a été également ravagé par une guerre aveugle et sans précédent menée par un mouvement extrémiste islamique. Une guerre qui a commencé en 2011 et qui continue d'avoir des conséquences très difficiles sur la vie de ses citoyens. Damas, la capitale, a été bombardée et bien des quartiers restent détruits ; également et encore plus atrocement, Alep, appelée la capitale économique du pays se trouve actuellement, quasi totalement, en ruines. Une sanction imposée par les États-Unis sur le régime du pays appelée « la loi César » accentue la souffrance du peuple au niveau économique, sanitaire et social. Une baisse de la valeur de la monnaie locale, une augmentation de la cherté de vie avec difficulté d'accès aux médicaments, à la nourriture... une pénurie dans les besoins essentiels de la vie au quotidien (électricité, le gaz à usage domestique...). Les Syriens qui le peuvent quittent le pays, les autres qui restent touchent des salaires très bas insuffisants pour subvenir aux besoins des familles. Certains deviennent sans emplois et vivent dans l'incertitude et l'inquiétude...

Les rencontres des fraternités ont été évidemment suspendues avec le confinement.

Pour la fraternité de Damas, voici quelques nouvelles et signes d'Espérance transmis par Imane et deux des membres :

- Le thème de l'année que nous avons choisi portait sur les fruits de l'Esprit Saint.
- La période du confinement était un appel pour intensifier les lectures spirituelles et refaire une lecture de notre vie à la lumière de notre foi.
- Après le confinement, nous nous sommes retrouvés le 24 mai et le 25 juillet dans une des larges maisons d'un membre de la fraternité avec toutes les précautions sanitaires indispensables.

- Notre persévérance à nous retrouver ensemble pour nous soutenir mutuellement est un des signes d'espérance qui marque la profonde fraternité qui nous unit.
- Nous nous soutenons dans la foi et la confiance en notre Père Divin qui marche avec nous sur nos chemins.
- Notre frère et membre de la fraternité Hani, ordonné diacre dans le diocèse local, a accepté de cheminer avec nous en tant qu'aumônier de la fraternité puisqu'il s'est installé à Damas depuis quelques mois.
- Un des grands signes d'espérance fut la mobilisation de notre Église locale dans la voie de préparation d'un synode qui vise le renouvellement de l'Église selon les appels et besoins nouveaux des fidèles.

Pour la fraternité d'Alep, voici les échos reçus de Mirella, au nom des autres membres de la fraternité :

- La reprise de nos rencontres s'est faite depuis 2 semaines, vers mi-juin.
- Durant la période du confinement, nous sommes restés reliés les uns aux autres par de forts liens de solidarité.
- Notre vécu au quotidien est alourdi par des difficultés économiques intenses. Les manques se situent à tous les niveaux.
- Nous ne pouvons même pas couvrir les frais de déplacement pour nous retrouver avec la fraternité de Damas. Pourtant, nous retrouver ensemble après cette longue période nous est utile pour approfondir nos liens de solidarité et de soutien mutuel.
- Nos jeunes et les familles autour de nous sont découragés par la situation et ne rêvent que de quitter le pays dès qu'une opportunité se présente.
- Nos accès à l'internet sont très limités, les problèmes de connexion nous empêchent de nous retrouver même virtuellement.

- Nos signes d'espérance résident dans cette volonté de vivre ensemble, de nous fortifier les uns les autres.
- Notre Église locale a bien voulu relancer un signe de vie adressé à l'ensemble des fidèles, à travers la reconstruction de la cathédrale de Saint Élie, pour les maronites. Un pas symbolique pour redonner espoir en l'enracinement des chrétiens dans la cité d'Alep frappée par l'extrémisme. Un message d'espérance aux syriens exilés en dehors de notre ville ainsi qu'à ceux qui y restent.

## **ÉGYPTE**

Dernièrement, l'Égypte connaît une certaine stabilité. Le régime actuel est engagé dans un processus visant l'amélioration des conditions de vie des citoyens. La pandémie du Corona a frappé ce pays mais le nombre des personnes atteintes n'a pas été aussi élevé que prévu. Pourtant ses effets sur le mode de vie ont été remarquables. Les cinq fraternités, dont trois sont situées à l'intérieur du Caire et deux dans les périphéries rurales (Hagazah) ont pu garder une connexion entre elles à travers WhatsApp. L'accompagnement spirituel de ces fraternités est assuré par deux Petits Frères de Jésus, Michel le Clair et Amir Bahgat. Les rencontres présentielles sont toujours suspendues. Une semaine de Nazareth était prévue pour le mois de juillet 2020 mais a été annulée vues les restrictions imposées par le virus du Corona. Les fraternités de l'Égypte se sont mises d'accord sur la planification d'une semaine de Nazareth rassemblant tous ses membres une fois tous les trois ans. (Ces nouvelles ont été transmises par le responsable au niveau national des fraternités, Joseph Hadi de la région de Hagazah).

## **LIBAN**

Depuis octobre 2019, le Liban connaît une crise économique sans précédent qui menace sa stabilité socio-économique. Pris sous le poids de ses dettes, il est entré en défaut de paiement depuis mars dernier et sa banque nationale centrale n'arrive plus à rembourser ses créanciers. Gouverné par un système politique corrompu qui échoue jusqu'à présent à se lancer sur de bonnes mesures de remédiation, ce pays passe par une période critique de son existence où la pandémie du Covid 19 vient s'ajouter à cette crise économique, bancaire et politique. Influencé d'une manière directe par les événements de la Syrie, le pays de 5,5 millions d'habitants accueille entre 1 million et 1,5 million de réfugiés syriens dont la majorité sont très pauvres et pèsent sur l'économie locale. Les Libanais qui le pourront partiront en n'ayant plus de vision claire pour l'avenir, surtout les jeunes étudiants et familles. Le

Libanais, dans sa vie quotidienne, doit faire face à l'augmentation du taux de chômage qui atteint 35 % de la population active, à la baisse du pouvoir d'achat dû à la dépréciation de la monnaie locale de 80 % de sa valeur. Les nombreux licenciements dans les établissements et entreprises privés font qu'au moins 50 % de la population vit aujourd'hui sous le seuil de la pauvreté. C'est une dégradation spectaculaire des conditions de vie des Libanais. Même l'éducation qui est hautement considérée pour sa contribution à la paix sociale, à un « vivre ensemble », modèle unique au Moyen-Orient, se trouve menacée dans son existence : le réseau éducatif libanais est non gouvernemental à 70 % et au centre de ce réseau se situent des centaines d'écoles chrétiennes dont une grande majorité est menacée de fermeture pour la prochaine rentrée scolaire.

Malgré tout, le Liban est animé par une volonté remarquable d'aboutir à un modèle politique et social réformé, mais il reste tiraillé par le manque de vision commune entre les différentes confessions et les différents partis politiques qui le gouvernent. Le peuple et surtout les plus pauvres continuent à subir les conséquences d'une telle complexité.

Passée par le confinement dû au Covid 19, l'Église locale s'est activement lancée à sauvegarder sa proximité avec les fidèles en utilisant les différents moyens et outils technologiques. Messes, cérémonies diverses, retraites spirituelles ont été diffusées sur les réseaux sociaux, témoignant d'une Église vivante et animée par sa foi.

La fraternité, plongée dans ce contexte, a essayé également de rester soudée et solidaire. Des réunions à travers l'application Zoom ont été mises en place, des moments de prière partagés à distance... Suite au déconfinement, les membres de la fraternité se sont retrouvés ensemble dans une rencontre présente, avec distanciation physique, accueillis par leur aumônier dans le jardin d'un couvent (mai 2020). Une marche dans la nature a été également organisée pour une rencontre fraternelle et une célébration commune de la messe. La pandémie du Covid 19 et la crise multiforme nous ont amenés à de nouvelles prises de conscience, à nous poser des questions sur ce qui donne un sens à notre vie et à apprécier et valoriser ce qui est essentiel : les relations, l'amitié, la fraternité... Elles nous ont fait comprendre que nous sommes dépendants les uns des autres et reliés au monde entier dans cette maison commune dans laquelle nous vivons tous.

## ALGÉRIE

L'Algérie, tout comme d'autres pays, a pu passer le cap des grandes épreuves de la pandémie, non sans de grandes pertes humaines.

Le peuple algérien a bien connu de grandes souffrances, mais qui aurait pu imaginer voir des lieux de cultes fermés ? Lorsqu'un père de famille n'arrive pas à nourrir suffisamment ses enfants, il se réfugie dans une mosquée, s'assoit sur un tapis et implore Allah tout puissant de l'aider ; de même pour ce mari qui voit son épouse quitter peu à peu la vie à cause d'une grave maladie et dont le traitement est très coûteux, son refuge, son espoir c'est Dieu. Prier Dieu, adorer Dieu et l'implorer pour qu'il écoute les prières de ses fidèles.

L'Algérie avec ses mosquées fermées avait un visage de désolation, de fin du monde. Idem pour le peu d'églises que nous avons. Qu'attendait Dieu de nous, quel message voulait-Il nous envoyer ? Nous n'avions même plus la joie d'entendre les enfants jouer dans la rue ou rire et chanter à chaque sortie d'école. Des familles qui n'avaient pas trop l'habitude de cohabiter ensemble à cause du père qui travaille loin, des adolescents qui veillent hors de la maison pour fumer ou juste pour passer un temps agréable entre amis et voisins, devaient désormais apprendre à vivre tous ensemble, 24 heures sur 24 avec les parents, sans aucune sortie, aucune distraction et beaucoup de tension et de stress, de grande tristesse qui poussaient à des drames.

Mais dans chaque malheur il y a un bonheur. Beaucoup étaient très heureux de passer plus de temps en famille, prier en famille, prendre soin de son frère, sa sœur, sa mère ou sa voisine. Le temps de l'égoïsme s'en est allé et a été remplacé par de grandes tendresses, les uns pour les autres.

Les jeunes trouvaient des solutions pour faire la quête et aider les personnes qui n'avaient plus aucun revenu pour se nourrir. Une solidarité s'est mise en place pour accueillir, pour s'accueillir. Les problèmes politiques avaient pris le dessus sur la pandémie, sur la faim aussi, mais en Algérie, nous savons vivre la confiance à la manière de Frère Charles. Chacun était persuadé qu'après la pluie, il y aurait bien vite le beau temps, malgré des centaines de jeunes emmenés de chez eux ou de la rue pour être jetés en prison parce qu'ils ont eu l'audace d'exprimer leur colère face aux dépassements et à la haine que voue notre gouvernement à cette pauvre population qui n'a plus d'universités fonctionnelles, pas d'hôpitaux pour se soigner, par de médicaments etc. et même plus d'avions pour fuir le pays. Alors se mettent en place des centaines



de barques avec des très jeunes et moins jeunes qui ont décidé de quitter le pays... mourir dans la mer et offrir son corps en nourriture aux poissons plutôt que de se laisser humilier par le système gouvernemental.

La souffrance de nos jeunes du pays qui veulent partir me fait penser à une phrase de Frère et Saint Charles : « Sécheresse et ténèbres ; tout m'est pénible : Sainte communion, prières, oraisons, tout, tout, même de dire à Jésus que je L'aime. Il faut que je me cramponne à la vie de foi. Si au moins, je sentais que Jésus m'aime ! Mais, il ne me le dit jamais ! » (Charles de Foucauld, 1890, extrait du livre *Charles le libéré* de Jean-François Six).

« Mais il faut tirer ma force de ma faiblesse, se servir pour Dieu de cette faiblesse même, Le remercier de cette douleur, la Lui offrir pour que ce sacrifice Le soulage ».

Nos jeunes ont besoin d'entendre que quelqu'un les aime, que Dieu est là, il voit leurs misères et il ne les abandonne pas... mais voilà, ils sont en mal d'amour, ils se sentent mal aimés, rejetés ...ils se tournent vers le plus grand fléau et poison, la drogue qui, pour un temps les fait « planer », leur permet d'oublier leur misère, d'oublier qu'on leur supprime « l'oxygène » de jour en jour. Et qui profite de l'argent de la drogue ? Je vous laisse deviner...

C'est le message de Frère Charles qu'il faut porter à cette jeunesse du pays qui est en train de perdre pied parfois, avant de revenir à accepter la volonté du Divin, sous la forme de la prière d'abandon... Dieu nous ouvrira le chemin, celui de la paix et de la joie... Inch Allah.

L'Église a fermé ses portes dans le pays, durant la pandémie, mais le cœur de Jésus restait ouvert, il accueillait les mains ouvertes qui l'imploraient. Des rencontres se faisaient grâce aux réseaux sociaux où beaucoup de jeunes universitaires ou autres qui pouvaient prendre part aux rencontres proposées par des prêtres et accompagnateurs, étaient très heureux de pouvoir partager entre eux, les joies et les peines, mais surtout l'Espérance que Jésus nous offre de vivre, de jour en jour.

La fraternité séculière Charles de Foucauld d'Alger s'est réunie en juillet. A cause du Covid 19, nous nous sommes retrouvés, après un confinement qui a duré plus de 4 mois, un long silence qui a été une grande souffrance pour

certains membres de notre fraternité. Une pensée de cœur pour ceux qui se trouvent bloqués en Europe.

Malgré l'absence de transport, certains membres de la famille ont marqué leur présence par des partages très touchants et pleins de tendresse :

« Les gens vivent et expriment l'incertitude, tandis que pour moi, il y a deux jours qui ne devraient pas exister : « hier et demain », je vis l'aujourd'hui et je ne pense pas à demain. »

« J'accueille tout ce qui se présente, je ne choisis pas le bon ou le mauvais. Je prends ce que le Seigneur me présente, c'est une grâce de ces temps, avec ce virus qu'on n'attrape pas mais il est là. La vie est belle, elle est bonne telle qu'elle se présente ! »

« Certaines périodes étaient plus angoissantes que d'autres, mais elles m'ont offert l'opportunité de passer plus de temps en famille. Les cours ont continué grâce à Internet. On garde le positif de ce que Dieu nous présente en cette période. Prière régulière en confiant au Seigneur toutes les familles touchées par cette pandémie. »

« Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui. »... « C'est en aimant les hommes qu'on apprend à aimer Dieu ». Charles de Foucauld.

Merci Seigneur de nous avoir aimés, et de nous avoir appris à aimer. Vivre au sein de la fraternité, c'est vivre entre frères et sœurs, unis par le même Amour, dans la recherche d'aller plus loin dans ces liens de cœur à travers l'enseignement de l'Évangile qui nous apprend que nous formons une famille au nom de Dieu, pour Dieu et par Dieu.

La fraternité est un lieu de rencontre, riche de parole de Dieu à travers les lectures et les témoignages de vie de chacun. Tous égaux, on ne peut y aller pour faire plaisir à untel, mais on sent l'appel de l'Esprit de Dieu qui nous place dans cette famille où les fruits de l'Esprit Saint se verront avec le temps et la patience.

Nous avons confié au Seigneur plein de tendresse et à Charles de Foucauld, notre rencontre, tous les membres qui n'ont pas pu se joindre à nous, la pandémie qui sévit encore et encore, notre Église, nos responsables, notre chère Algérie et tous les chrétiens et musulmans du pays, lors de la Messe.

Nous avons une espérance incroyable, mais parfois, par des épreuves, des drames et des maladies, tout semble aller contre nous dans la vie et il peut être difficile de garder cette espérance, alors Dieu vient nous reconforter :

*« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! » 1 Pierre 1, 3-5.*

**Que Dieu vous préserve de tout mal et vous bénisse.**

**Maria Ratiba Bouali, membre de l'Équipe internationale**

## **L'APPEL À ALLER PLUS LOIN, CHERCHER OU SE LAISSER TROUVER.**

### **Retraite à l'Assekrem entre juillet et août 2020**

Si Dieu veut... si Dieu appelle, j'irai sûrement, sans aucune conviction car je connaissais le Sud et ses inconvénients pour ma santé, malgré toute sa beauté, mais j'avais cette extrême confiance en Dieu, que sa volonté soit faite. C'était ma réponse à la proposition d'aller sur la montagne et faire une retraite après une vie tumultueuse et pleine d'incertitude que nous a fait vivre le Covid 19, dans le monde entier.



Après un long voyage de près de trois heures dans un avion militaire, au milieu de nos enfants, jeunes appelés de l'armée, assis à même le sol de cet avion, les visages masqués pour se protéger du virus, je sentais que ma mission de prière allait être autre que celle d'où je venais.

Me voici pour la première fois à TAM (Tamanrasset), dans un paysage sec et chaud mais très beau, mystérieux et accueillant en même temps. J'ai été très heureuse de rencontrer les petits frères et la petite sœur qui m'ont fait visiter la « Frégate », construite par Charles de Foucauld en 1905 et prier dans divers endroits où je ressentais agréablement la présence de Dieu dans ces lieux saints, de Frère Charles et de mon très cher ami Antoine Chatelard à qui j'avais promis de rendre visite lorsqu'il y était, mais ce n'est que des années plus tard que l'occasion m'est enfin donné d'y être.

Le lendemain, après avoir pris quelques provisions, je prenais la route avec deux amis religieux et une escorte, à destination de « La Montagne » l'Assekrem. Trois longues heures à rouler sur les pistes rocailleuses où très peu de véhicules pouvaient tenir la route, mécaniquement parlant.

Plus on avançait et plus le souffle était coupé, non pas par l'altitude, mais par les images qui s'offraient à moi. La beauté des montagnes et les différentes couleurs qui défilaient au fur et à mesure qu'on avançait, chaque montagne était encore plus belle que la précédente.

Que s'est-il passé dans cette région ? Qui est l'auteur de toutes ces belles œuvres et pourquoi ai-je attendu aussi longtemps pour venir découvrir cet autre versant de l'Algérie, mon pays qui commençait à se faner ici et là, à cause de la mauvaise volonté de l'homme.

Enfin à l'Assekrem, qui veut dire falaises raides, un très beau paysage à en couper le souffle, par sa beauté et par son altitude qui mettait mes poumons à rudes épreuves. Tout en essayant de cadencer ma respiration et sans lever la tête car la lumière était très forte, très intense et très belle, cela ne m'empêchait pas d'admirer cette jolie mosaïque de pierres ardoisées, pierres volcaniques, posées sur toute l'étendue de la région. En avançant sur chacune d'elles, j'espérais rencontrer une jolie couleuvre ou un scorpion, pourquoi pas, après tout c'est la région, c'est la saison aussi, et il y a toutes les pierres qu'il faut pour abriter des reptiles et autres locataires de la région.

En Juillet 1910, Frère Charles écrivait à sa cousine : « ... *mon ermitage de l'Assekrem est non seulement commencé mais fini... je me partagerai à l'avenir entre l'Assekrem et Tamanrasset... J'y aurai aussi à la fois l'avantage de pouvoir voir beaucoup d'âmes, et d'être très solitaire sur mon sommet* ».

Après avoir passé un temps assez long et prié dans la chapelle de Frère Charles, j'ai dû rejoindre mon ermitage qui se trouvait à peut-être deux

kilomètres environ de la chapelle. Mon ermitage était très beau, construit tout en pierre, il était impressionnant mais accueillant et fourni de tout le nécessaire de survie, certes pas de prise pour charger mon téléphone et lampe électrique, de toute façon, mon opérateur téléphone n'émettait pas sur cette montagne et donc, aucun contact avec l'extérieur... surtout la nuit !

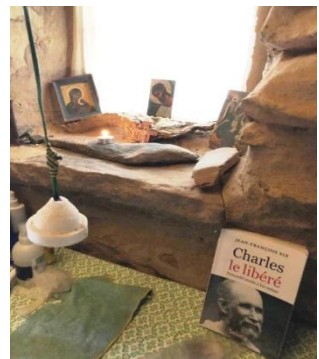
Ma première impression était de dire, en pensant à Frère Charles : quelle idée de venir s'installer ici! Dans ce grand silence et cette grande solitude. Dans la très jolie chapelle de l'ermitage, dotée du saint sacrement que mon ami et ange gardien de l'Assekrem venait de me donner, j'espérais rencontrer de plus près Dieu, durant les longs moments d'adoration et de prière, de méditation face aux montagnes belles, majestueuses et silencieuses. Dieu est sûrement assis à mes côtés et je lui rends grâce de me permettre de contempler Sa Création. Entre ciel et montagnes, plaines désertes et sèches, Il n'ose pas me parler, je ne l'entends pas, je ne le vois pas, mais je reste éblouie par la Lumière (du ciel ou du soleil), où l'on peut admirer les plus beaux lever et coucher de soleil du monde.

Aucun animal aux alentours, on me dit que c'est à cause du manque de pluie et de la sécheresse, les herbes sont bien sèches et jaunies par les rayons du soleil. Il n'a pas plu depuis presque 15 mois.

Je sais ce qui me reste à faire, commencer par une intro, un briefing avec le Divin et, avec un peu de chance, frère Charles sera de la partie. Après tout, je n'ai pas parcouru plus de 2000 km et grimpé deux heures et demi de pistes rocailleuses pour admirer les plaines sèches, aussi sèches que les cœurs des hommes que j'avais connu durant ces dernières années. J'ai des demandes à leur faire et je serai sûrement exaucée.

Il y avait un grand silence, trop de silence. Au début on apprécie, on prie, je prie, je re-prie, je re-re-prie ... rien, personne ne pose sa main sur mon épaule durant les prières ou l'adoration.

Un jour, puis deux, puis trois..., toujours rien. Un grand silence, un silence voulu par le Divin afin de mieux apprécier les tableaux qu'il m'exposait tout autour de mon ermitage. Une vue exceptionnelle, magnifique et qui changeait de



couleur toutes les heures. Tantôt les montagnes étaient grises, puis blanches, puis dorées gorgées de soleil.

Je méditais, je lisais l'Évangile posé sur le bureau par mon ange gardien et petit frère ermite, il m'avait aussi, et sur ma demande, prêté un livre sur Frère Charles que je lisais, entre deux promenades à l'extérieur de mon ermitage. Le livre s'intitulait « Charles le libéré », de Jean-François Six... quel titre, il allait bien avec moi et ce que je vivais.

Je m'arrête à un premier paragraphe : « Sécheresse et ténèbres ; tout m'est pénible : Sainte communion, prière, oraison, tout, tout ! Même de dire à Jésus que je l'aime. Il faut que je me cramponne à la vie de foi. Si au moins, je sentais que Jésus m'aime ! Mais il ne me le dit jamais ! » (Charles 1890)

Je me cramponne moi aussi à ma foi et à l'Esprit de Dieu, il ne me le dit pas, mais je sais qu'Il m'aime car il m'a fait le plus beau des cadeaux, être là, avec Lui. Quant aux ténèbres, c'est lorsqu'il fait nuit noire et personne aux alentours à plus de deux kilomètres à la ronde, avantage et inconvénient à la fois.

Avantage car je suis sûre de profiter du silence et que personne ne viendra frapper à ma porte pour me demander du sel, et inconvénient, je me suis aperçue que contrairement aux autres retraits, je n'avais pas de réseau téléphone puisque j'étais abonnée à un opérateur qui n'émet pas sur la montagne. J'étais armée de la prière d'abandon et j'avais la certitude qu'il ne m'arriverait que le meilleur, malgré tout ce qui se passe dans le pays et dans cette région du Hoggar. Ma foi et ma confiance en Dieu étaient ma douce bouée de sauvetage. « Celui qui a Jésus, il a tout, ne craint rien » dit une louange en arabe... Mane lahou yassou, lahou koulla chay.

La troisième nuit, un grand bruit m'a réveillée et j'ai pensé qu'on venait me faire du mal ou me tuer. Le bruit était de plus en plus fort et, avec une petite lumière, j'ai ouvert la porte et je me suis trouvée face à un âne qui était là, sûrement à chercher de la nourriture et de l'eau. J'ai pu reprendre mon souffle en lui demandant ce qu'il faisait ici, à deux heures du matin. Il n'était pas seul, d'autres arrivaient pas loin de ma porte et avec eux arrivaient les premières gouttelettes de pluie. Quelle joie de voir cette dizaine d'ânes, très beaux et de différentes couleurs, venir m'annoncer que nos prières avaient été exaucées, je dis « nos » prières car nous étions au moins trois retraits, chacun dans son ermitage, à prier pour que la pluie puisse redonner espoir aux nomades et Touaregs de la région.

Au matin, je me suis rendue à la chapelle de Charles de Foucauld pour la messe. Le prêtre et petit frère nous ont raconté la grande souffrance des habitants, nomades Touaregs, et le manque d'eau. Ils étaient heureux de voir que toutes les citernes se sont remplies assez vite, après de grosses pluies qui ont continué plusieurs jours et ont eu le temps de remplir les rivières.

Je réalise peu à peu que ma présence à l'Assekrem était pour moi une manière de vivre et de partager les tristes réalités que vivent les habitants de cette région et toutes les épreuves qu'on ne pourrait imaginer. Au départ j'étais choquée d'apprendre qu'il fallait prendre mes douches à l'extérieur, en plein air, face à la nature, que les oiseaux et les montagnes allaient profiter de me voir me laver sans aucune protection. Puis j'ai appris à laver mon linge avec peu d'eau et à penser à la nature en évitant d'utiliser du savon mais la boue de la région qui est un très bon produit pour la peau et les cheveux.

Merci Seigneur de m'avoir arrachée à la vie mondaine pour me permettre de vivre l'essentiel et le meilleur de la vie. Je me suis rendue compte que malgré tout le confort et les réfrigérateurs pleins de nourriture, j'étais pauvre et toute la richesse du monde et la richesse de Dieu, je l'avais dans ce lieu si magique de l'Assekrem.

Il y a eu de la pluie, beaucoup de pluie, le déluge, de la grêle puis, soudain, un arc en ciel et un oiseau qui venait chaque matin se poster devant ma porte. Un joli volatile noir et blanc. J'ai appris plus tard que c'était l'oiseau du paradis, oiseau porte bonheur à ceux qui le croisent, que les Touaregs appelaient « Moula Moula ». Quel joli nom ! Il a veillé sur moi en se postant devant ma porte durant toute la période de ma longue retraite.

Sous la pluie qui reprenait de plus belle, j'entendais Dieu me parler à l'intérieur de moi : tu voulais de la pluie, en voilà. Maintenant, pose-toi et admire la création, le tableau en 3 dimensions comme dans un grand cinéma, rien que pour moi. Comment ne pas rendre grâce.

La photo de Frère Charles sur le bureau me regarde avec un air rassurant et rassuré. Je le découvre peu à peu et j'admire son amour pour Jésus. Je m'arrête un instant dans la chapelle pour un temps d'adoration... même si tous les temps sont des temps de prière et temps d'adoration. Je médite ce paragraphe :

« Où aller ? Là où Jésus irait ; à la brebis égarée, au frère de Jésus le plus malade, aux plus délaissés... Il faut aller non là où la terre est la plus sainte mais où les âmes sont dans un plus grand besoin. En Terre sainte, il y a une grande abondance de prêtres et de religieux » Mars 1901 – moment de son diaconat.

Venir expérimenter les plaines et les montagnes de l'Assekrem, c'est sortir de sa zone de confort pour aller affronter l'inconnu. Dans ce pays, une femme ne peut se permettre de passer des nuits, seule, affrontant le déluge que j'appelais « le saint déluge » car certes il arrivait avec force pour remplir bien vite les petits lacs ou gueltas (petits bassins d'eau) et les rivières, mais sans pour autant causer des catastrophes. Quitter pour un temps un monde trop bruyant pour vivre le silence et se remplir de l'Esprit de Dieu et de tout ce qu'il met sur ma route et en moi. Plus besoin d'aller vérifier si sa porte ou ses portes sont bien fermées, apprendre à vivre la confiance en tout. Accueillir les habitants de ces lieux, bêtes, reptiles, et dire qu'ils sont chez eux ici, je n'ai pas à les chasser mais juste apprendre à cohabiter avec eux. Je n'ai plus à sursauter dès qu'un rongeur ou autre animal passe, je pense que c'est lui qui doit sursauter car je suis dans son territoire. C'est lui qui m'accueille chez lui et se retire afin de me laisser à l'aise.

Me surpasser, c'est laisser toutes ces créatures de Dieu, nées par la volonté de Dieu m'approcher sans les agresser, apprendre à partager son espace qui est aussi le leur.

Voilà ce que j'ai appris, me laisser accueillir par les familles Touaregs et nomades, faire fraternité ensemble et partager « le pain et le sel » qui allaient nous unir pour la vie, dans la confiance et dans la paix de Dieu qui nous rassemble.

Cette grande paix et cette belle solitude doit être vécue par tous ceux et celles qui veulent découvrir un peu plus les dons de Dieu à travers tout ce qu'il nous donne et tout ce qu'il nous dit, nous inspire. Ici, le peu devient abondance. Nous n'avons jamais faim et je comprends pourquoi Frère Charles mangeait peu, il donnait de l'importance à l'autre nourriture qui est essentielle à tout être, la présence et la parole de Dieu. Ne dit-on pas que la plus belle façon de rencontrer Dieu c'est le silence.

Faire retraite sur cette sainte montagne, c'est recevoir de l'esprit de Dieu des grâces qui nous transforment. Nous ne sommes plus les mêmes personnes à notre retour. Un proverbe algérien dit : « Nous ne ressortons pas du Hammam comme on est rentré » Nous sommes comme des époux à leur retour d'un



voyage de noces. Nous sommes remplis de joie et de paix, de conviction et certitude que « tout va s'arranger...la vie est belle ». Nous apprenons à faire plus attention à la nature, à l'environnement, à prendre soin de l'eau de pluie que nous envoie gratuitement le Seigneur et à éviter tout gaspillage.

Ici tout m'inspire Dieu, Jésus est partout avec moi, en moi, il m'apaise, me reconforte, me rassure dans la nuit bien sombre. Les plaines, les montagnes, les oiseaux, les pierres, les petites tiges qui verdissent presque à vue d'œil après la pluie. Je prie, je confie à Jésus et à Frère Charles, tous les membres de la fraternité séculière Charles de Foucauld, dans le monde, nos familles, nos pays respectifs sans oublier les petits frères et petites sœurs de Jésus à qui je rends grâce, et qui pour ma part m'ont aidée, soutenue et ont prié pour moi, avec moi et pour notre pays, notre fraternité.

Je prie afin que chaque membre de la fraternité qui veut prendre exemple sur Jésus soit rempli de compassion et de miséricorde envers son prochain. À l'exemple de Frère Charles, que chacun de nous apprenne à accueillir celui qui n'a pas la même foi, la même nationalité ou la même couleur de peau, comme un frère, et à bannir tout esprit de racisme, d'esclavagisme et de colonialisme qui malheureusement, continue à faire l'actualité dans le monde.

**« Le bon Dieu m'a fait trouver ce que je cherchais : l'imitation de ce que fut la vie de Notre-Seigneur Jésus dans ce même Nazareth... ».** Charles veut faire partager sa découverte, la dernière place auprès de Jésus, la vie fraternelle et l'amour des plus petits.

La rencontre de Dieu à l'Assekrem c'est aussi l'accueil des petits frères chez eux, pas loin de la chapelle de Frère Charles. Dans un grand silence, ils vivent et inspirent l'espérance et la paix, par l'humilité dans une vie très simple, malgré les difficultés qu'ils doivent rencontrer, le manque de beaucoup de choses mais pas de l'essentiel qu'ils portent en eux. Leur devise quotidienne est « la vie est belle ».

Je veux apprendre à vivre, à me libérer de tout jugement de moi-même ou des autres. D'ailleurs mon premier livre de chevet dans l'ermitage est celui de Jean-François Six « Charles le libéré ». Je veux que le plan de Dieu sur moi puisse fonctionner et me donner de vivre une vie paisible et heureuse, avec tous ceux qui m'entourent.

Escalader les montagnes, traverser les grands oueds pour aller à la rencontre des plus éloignés, respirer le parfum divin me fera revenir en bas de la montagne, totalement transformée. Je crois en la loi de Dieu, aux miracles et à la force de la prière. Je veux être heureuse en voyant les autres heureux. Le bonheur des autres fera mon bonheur. Nous avons tous la même énergie divine qui circule en nous, alors soyons remplis de miséricorde et utilisons cette énergie dans le bon sens.

L'eau des pluies remplit les rivières et les barrages. Que faisons-nous de nos énergies ? Qu'ai-je fait de ma vie ? J'avais du pain, beaucoup de pain, il a moisi et je l'ai jeté à la poubelle... ou alors, j'avais du pain, beaucoup de pain, j'ai appelé tous les affamés et je l'ai partagé avec eux... !

Je veux donner, je veux partager toutes les grâces que Jésus m'offre, je veux aider, je veux être une source positive pour tous. Je veux que ma présence ici puisse être nourriture pour les autres, à travers la prière. Je veux ramener en ce moment même, dans ce lieu divinement magique, tous ceux qui vivent de grandes épreuves.

Dieu veut que nous apprenions réellement à nous aimer les uns les autres, c'est cela le chemin de sainteté. N'avoir point d'ennemis mais croire en cette grande fraternité qu'espérait tant Frère Charles. Rien n'est impossible, rien n'est irréalisable lorsque nous croyons. Je veux apprendre à bannir toute incapacité pour faire du bien... !

**« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. » Jn 13,1**

**« Tout fut par Lui et sans Lui rien ne fut. » Jn 1, 3**

**Maria Ratiba**  
**Fraternité séculière Charles de Foucauld Algérie**  
**Extrait sur ma retraite à l'Assekrem**

## **LIBAN**

### **RENAÎTRE DE SES CENDRES ET CHERCHER L'ESPÉRANCE.**

18:07 du mardi 4 août 2020 devait être un après-midi semblable aux autres dans les rues entourant la zone du port de la capitale du pays, Beyrouth, lorsqu'une alarme incendie a retenti dans les lieux. Les citoyens pouvaient voir les flammes de leurs fenêtres et balcons et sentir quelque chose qui allait venir. Comme d'habitude, vivre au Liban nous apprend à nous préparer à des surprises inattendues... mais personne ne pouvait jamais s'attendre ou imaginer ce qui allait se passer quelques secondes après. Un vent destructeur a soufflé et secoué la cité, le pays en entier. Les effets sonores et destructeurs ont été ressentis à des kilomètres de là... Beyrouth a été déchirée par une explosion semblable à une bombe atomique. Des heures de chaos total, une nuit sombre où les cris, les souffrances, la douleur, l'impuissance étaient les maîtres du moment. Plus de 200 personnes ont perdu leur vie, des milliers ont été blessées et environ 300 000 personnes sont devenues sans abri. Le coup a été dévastateur.

Lorsque cette explosion a éclaté, bien plus que des bâtiments et des entreprises se sont effondrés, ce qui s'est effondré le plus, et était le moins visible, a été l'effondrement de l'espoir dans le cœur des gens. L'espoir a été anéanti au sol ce jour-là. Le Liban a été poignardé au cœur alors que ses citoyens luttaien encore pour survivre à une crise économique très grave, commencée en octobre 2019, en plus de faire face à une pandémie mondiale qui a nécessité plusieurs confinements à l'échelle nationale pour freiner l'augmentation du nombre de cas de Covid 19.

Les sentiments de colère, de déception et de vide se sont élevés fortement. Les mots ne pouvaient plus exprimer l'atrocité de la scène. Beyrouth a été brisée par l'indifférence, la non-responsabilité et l'égoïsme de ses politiciens et gouverneurs.

Pendant des heures d'obscurité, nous pouvions sentir le silence de notre Seigneur... De nombreuses questions ont pu émerger sur où mettre notre espoir, sur ce qui pourrait être le sens d'une telle catastrophe. Qu'en est-il de l'avenir, du lendemain, des rêves de ce beau pays vivant ... Aucune réponse ne pouvait être trouvée, l'incertitude l'emportait.

Une légende libanaise bien connue raconte que le Liban est similaire à l'oiseau Phénix qui est capable de renaître de ses cendres plusieurs fois, encore et encore. Cette fois-ci, cette légende semblait être loin de pouvoir

consoler et calmer la colère des Libanais qui n'en pouvaient plus... Chaque famille était prête à saisir la moindre et première opportunité pour quitter le pays à la recherche d'une vie meilleure.

Le silence de notre Seigneur était-il un signe de son absence ?

Qu'est-ce qui pourrait consoler les larmes de solitude, de chagrin et de douleur ?

Où est-ce qu'on pourrait retrouver l'Espérance ? Pourrait-elle encore retrouver de nouvelles formes ?

Pendant les jours qui ont suivi et de manière remarquable et spontanée, les rues de Beyrouth ont été remplies de milliers de personnes venues de toutes les régions et de différentes nationalités avec des balais dans les mains et un sentiment de solidarité dans les cœurs pour donner un coup de main aux familles les plus touchées. Main dans la main, des bénévoles de tous âges, des mouvements de jeunes, des étrangers, des femmes, des prêtres, des personnes consacrées... tous ont commencé à déblayer les décombres des rues, à nettoyer les cendres, à visiter les maisons, les hôpitaux, les paroisses pour tenter de répondre aux besoins actuels... tandis que d'autres étaient encore à la recherche de survivants. Les ONG locales ont été mobilisées avec des bénévoles, soutenues quelques jours après par la communauté internationale, dans le but d'aider les familles directement affectées, en fournissant toutes sortes d'assistance (maisons d'accueil, nourriture, habillement, médicaments, travaux de reconstruction, support en santé mentale pour les blessés et ceux qui ont perdu des êtres chers...).

À chaque nouveau matin, le soleil se levait de nouveau. Et d'une manière très mystérieuse, le peuple libanais se relevait à petits pas, tout comme les premières lueurs d'espoir.

Comme l'a dit Saint-François d'Assise lors de la construction de la petite église de saint Damien :

« Si tu veux que ton rêve soit, si tu veux vivre la vie libre, prends ton temps, va lentement, fais peu de choses, mais fais-les bien ; le travail sincère grandit purement ; jour après jour, pierre par pierre, construis ton secret lentement ; jour après jour, tu grandiras aussi, tu connaîtras la gloire du ciel. »

Cela fait presque un mois que nous marchions, travaillions, priions et cherchions ensemble les signes d'une espérance renouvelée : le sourire sur le visage d'une personne âgée confiant sa vie à Dieu, l'unité révélée entre les familles, la bonté et l'empathie manifestées par les petits gestes, les œuvres concrètes et les initiatives de charité, l'enthousiasme et l'énergie des jeunes,

les visites fraternelles et solidaires aux familles pour exprimer la proximité , la présence silencieuse offerte avec beaucoup d'amour pour écouter et juste être là pour l'autre, les paroles de vérité inspirées par les révélations de Dieu et prononcées par les directeurs spirituels et les prêtres qui sont restés proches des gens et de leurs souffrances.

Nos cœurs étaient remplis de beaucoup de gratitude pour la compassion et le soutien de tant de frères et sœurs de partout dans le monde. Et l'appel de notre Pape François, le 4 septembre, adressé à l'Église universelle, pour une journée de prière et de jeûne pour notre pays, tout en embrassant avec beaucoup d'affection le peuple libanais à travers son drapeau, est venu nous rappeler toutes les paroles prononcées par Saint Jean-Paul II, il y a trente ans, à un autre moment crucial de l'histoire du Liban : *Le Liban est plus qu'un État, c'est un message de liberté, de respect, de coexistence, de fraternité et de paix.*

Bien au-delà d'être des héros, nous cherchons à livrer nos cœurs, nos esprits, nos capacités et notre être entier dans les mains de notre Seigneur. Face à l'insécurité, nous sommes appelés à faire confiance en sa sagesse miséricordieuse, à compter sur Son Amour indéfectible. Et nous devenons témoins d'une manière si profonde et réelle de la manière par laquelle les ténèbres sont illuminées par la lumière de Sa Résurrection. Évidemment, nombreux d'entre nous sombrent encore dans le désespoir, la colère, la souffrance profonde et l'amertume mais, petit à petit, nous cherchons des chemins ensemble afin de leur permettre de goûter à la vie et à l'espérance que notre Seigneur offre en abondance à chacun.

Nous nous tenons debout, encouragés par la solidarité des uns avec les autres et par cette volonté de garder notre espérance en notre Seigneur qui est un Dieu Vivant et si Présent parmi son peuple, qui reste fidèle pour toujours, soulevant ceux qui, dans les abîmes, gardent leurs cœurs ouverts pour recevoir sa grâce. Et avec notre Frère Charles, nous croyons profondément que notre Dieu, malgré tout, utilise les vents contraires pour nous mener au bon port.

**Antoinette Boutros**  
**Au nom de la fraternité du Liban**  
**Le petit pays des Cèdres.**

## EUROPE

*« En ce qui vous concerne, nous avons de solides raisons d'espérer, car, nous le savons, de même que vous avez part aux souffrances, de même vous obtiendrez le réconfort. Nous ne voulons pas vous le laisser ignorer, frères : la détresse que nous avons connue dans la province d'Asie nous a accablés à l'extrême, au-delà de nos forces, au point que nous ne savions même plus si nous allions rester en vie. Mais, si nous nous sommes trouvés sous le coup d'un arrêt de mort, c'était pour que notre confiance ne soit plus en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a arrachés à une mort si terrible et qui nous en arrachera ; en lui nous avons l'espérance qu'il nous en arrachera encore ». (2 Cor 1, 7-10)*

Tant de choses ont déjà été écrites sur cette pandémie, qui est le résultat de notre mauvaise gestion et, oui, de l'abus du monde naturel et de nos semblables.

Tant de choses restent à écrire alors que nous luttons pour donner un sens à cette catastrophe qui nous a tous touchés sur la planète Terre.

Malgré nos nombreux péchés, nous devons espérer qu'on nous offre la possibilité d'être transformés par cette souffrance :

- Transformés dans nos relations les uns aux autres – comprendre que ceux que le monde avait tendance à déconsidérer sont les personnes sur lesquelles nous avons compté pour continuer notre vie quotidienne – les vendeurs de magasins, les collecteurs de déchets, les travailleurs des postes, les travailleurs de la santé.
- Transformés dans notre rapport à l'environnement – réduction des émissions toxiques, nécessité d'espaces ouverts, découverte de la beauté du monde naturel tout autour de nous, arbres, oiseaux, insectes...
- Transformés dans notre compréhension de ce à quoi devrait ressembler un système économique juste – récompenser ceux qui sont essentiels pour nous, pas les banquiers ou les gestionnaires de fonds spéculatifs ni ceux qui tirent profit des catastrophes.

- Transformés dans notre compréhension de l'Église et de l'Eucharistie et de l'importance de la prière et du partage de l'Évangile.

Faisons ensemble une prière remplie d'espoir, croyant que nous avançons, pas à pas parfois douloureux, vers une nouvelle création – et que nous jouons notre rôle dans cette transformation, de toutes les façons possibles, en tant que disciples de Charles de Foucauld et de son bien-aimé Jésus-Christ.



*Car sûrement, je connais les plans que j'ai en tête pour votre bien-être et non pour le mal, pour vous donner un avenir plein d'espoir » (Jérémie 29,11)*

**Moira Potier**  
**Responsable Européenne**

## **ROYAUME-UNI**

Notre pays n'a pas été le meilleur pour répondre à cette pandémie, avec de nombreux messages plus ou moins contradictoires, un confinement mis en place tardivement. Néanmoins, notre système de santé a souvent répondu de manière héroïque, les médecins, les infirmières et le personnel soignant devant être tout à la fois guérisseurs, soutien émotionnel et spirituel.

Ce n'est que maintenant que nous réalisons qu'un membre de la famille est essentiel pour soutenir ceux qui perdent un bébé ou ceux qui sont sur le point

de mourir dans un Ehpad. Nous avons besoin du soutien de nos familles dans de telles situations de vie ou de mort.

Certaines personnes se sont félicitées du confinement, car cela leur a donné l'occasion de rattraper du retard dans le travail ou les contacts reportés. Ceux qui ont des familles ont pu passer plus de temps avec elles et les soutenir. Cependant, les petits-enfants manquent à leurs grands-parents. Ceux qui sont dans des appartements sans jardins et ceux qui ont à enseigner à leurs propres enfants ont le plus souffert.

La nature, cependant, a prospéré et beaucoup d'entre nous ont appris les noms des oiseaux, des fleurs et des arbres parmi lesquels nous avons cheminé.

Les réunions de fraternité ont eu lieu principalement sur Zoom, ou à défaut par e-mail. En tant que responsable nationale, il ne m'a pas été possible, pour l'instant, de rendre visite à de nouveaux membres, même si nous avons été en communication. Nous envoyons des lignes directrices pour les réunions et espérons avoir une réunion nationale à une date ultérieure, probablement sur Zoom, car nous avons dû annuler deux réunions nationales jusqu'à présent.

Lors d'une réunion de fraternité en présentiel la semaine dernière, on a parlé des différences, lors du confinement, entre ceux qui sont célibataires et ceux qui sont mariés. Pour les heureux mariés, les limitations Covid ont offert une bonne occasion de partager ensemble. Pour les célibataires, cela a été une période un peu plus difficile.

Le service national de santé a mis en place un système de « premiers intervenants », qui comprend également des bénévoles, pour appeler ceux qui sont isolés. Cela pourrait être une piste pour les membres de nos fraternités.

Nous devons repenser de nombreux aspects de notre vie pendant cette pandémie. Nous espérons et prions pour que ce vécu nous ait rendus plus attentifs et plus priants, et aussi, espérons-le, beaucoup plus conscients des besoins de ceux qui nous entourent.

**Sue Williamson**  
**Responsable nationale des fraternités séculières du Royaume-Uni**



## HONGRIE

### RELIQUE DU FRÈRE CHARLES DANS LA CHAPELLE DE VASAD



En préparant la fête de la canonisation de Fr. Charles, le curé de Monor a demandé une relique (un fragment d'os) au postulateur à Rome. Elle a été déposée dans la chapelle de Vasad, (33 km de Budapest) près de Monor, pendant la messe du 19 juillet 2020. Cette chapelle est dédiée au Cœur de Jésus et à la Sainte Croix, et le patron est Fr. Charles de Jésus. C'est une chapelle unique en Hongrie et dans la région dédiée à Charles de Foucauld.

Il y a trois branches de la famille spirituelle du Fr. Charles en Hongrie, représentées par de petites communautés : les Petites Sœurs de Jésus, la Fraternité séculière et un groupe de prêtres.



Vous pouvez voir la célébration sur les photos et le lien, en langue hongroise, d'autres infos sur notre site: [www.nazaret.hu](http://www.nazaret.hu) (avec des liens en français aussi.)

La chapelle de Charles de Foucauld à Vasad, Hongrie

<http://vasad.vaciegyszemegye.hu/>

La célébration avec la relique du Fr. Charles

<https://mediaklikk.hu/video/tanusagtevok-2020-07-26-i-adas/>

**László Medgyessy**

## **BELGIQUE**

### **DEMEURER DANS L'ESPÉRANCE**

#### **En Belgique Sud**

Notre retraite annuelle prévue du 3 au 8 août 2020 a dû être annulée à cause du Covid 19. Dès lors, elle a été remplacée par une « retraite à la maison ». Pour chacun des six jours de la semaine, six membres de nos fraternités ont préparé une journée de réflexion autour d'un thème pour chacune des journées : saint du jour, textes bibliques, extraits de lettres de Charles de Foucauld, psaume, questions...

Tout cela est paru dans notre Lettre trimestrielle de juin.

Lors de la période de la retraite, le thème de la journée a été rappelé chaque soir par mail et nous étions invités à partager notre réflexion.

Grande a été la participation des membres durant toute la semaine et une grande communion fut ainsi vécue entre nous. Les personnes plus âgées qui ne viennent plus aux retraites ont spécialement apprécié ce partage entre nous.

Au milieu de cette semaine de retraite, il y eut l'explosion à Beyrouth. Ce malheur a aussi été partagé douloureusement entre nous, mais aussi par la prière et un appel à l'aide financier envoyé aux petites sœurs de Nazareth qui sont sur place.

**Myriam Pourbaix**

*« Ta vie de Nazareth peut se mener partout : mène-la au lieu le plus utile pour le prochain. » (Carnets de Tamanrasset-1905) Vivons l'Évangile avec Charles de Foucauld. Onglet No.1. Sur les traces de Jésus de Nazareth.*

## FLANDRE (BELGIQUE-NORD)

### DEMEURER DANS L'ESPÉRANCE EN FLANDRE

Chers amis dans les fraternités du monde entier,

Chez nous aussi en Flandre beaucoup de gens restent chez eux. Il est permis de faire les courses et de se promener dans la nature, mais presque toutes nos réunions ont été annulées.

Une petite équipe avait déjà fait beaucoup de travail pour planifier et préparer la réunion quinquennale de la famille spirituelle (le lundi de Pâques). Malheureusement, nous avons dû la reporter d'un an.

Pour la retraite-vacances annuelle, il fallait déménager vers un nouveau lieu, car le centre de rencontres de Westmalle a fermé ses portes. Nous avons trouvé un nouvel endroit et un prêtre accompagnateur, mais nous avons dû les annuler tous les deux.

Les annulations et les restrictions de corona, en constante évolution, nous ont obligés à préparer et à diffuser des nouvelles de la famille Foucauld à nos 300 abonnés, membres et amis : en mars, avril, mai et août. Heureusement, nous avons pu y ajouter des textes positifs et un appel à soutenir les Petites Sœurs à Beyrouth (lire ci-dessous). Nous réalisons ces lettres électroniques en collaboration avec les Petites Sœurs et la Fraternité Sacerdotale.

**LIEFDE  
IN HET LEVEN  
VAN CHARLES DE FOUCAULD**  
Noëlla Polet

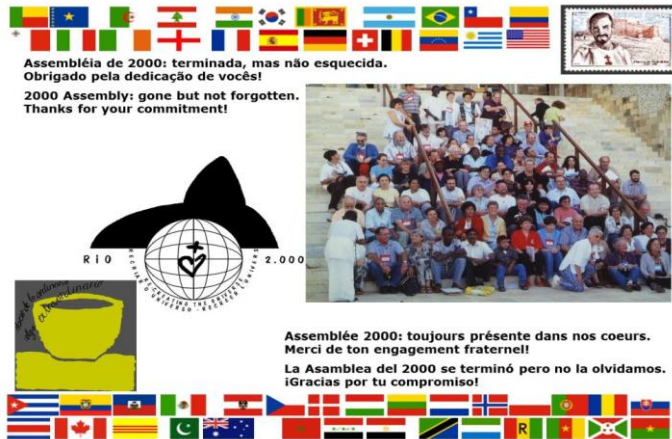
**ONTMOETINGSDAG**

9.30 - 10.00: vertaal  
10.00 - 10.15: welkom  
10.15 - 11.00: eerste deel inleiding  
11.00 - 11.10: korte pauze  
11.10 - 11.40: tweede deel inleiding  
11.40 - 12.30: uitwisseling in kleine groepjes  
12.30 - 13.30: lunch: er is soep en drank  
13.30 - 15.30: voorbereiding: wandeling of boeseroulet  
15.30 - 16.00: viering met leuffete  
16.00 - 17.00: afsluitende evaluatievergadering

**Paasmaandag 13 april 2020**  
De Ioudsen, VZW  
Sint-Jacobswaert 43, 2000 Antwerpen  
Info: Anonnie Dossche  
anonnie\_dossche@telenet.be

**SPIRITUELE FAMILIE CHARLES DE FOUCAULD**

Cet été, il y a 20 ans que nous nous sommes réunis à Araruama, au Brésil, pour la première assemblée internationale hors d'Europe. Regina Mariano nous a demandé de rédiger un document de commémoration. Il est disponible en néerlandais et en portugais; contactez [rene.haentjens@skynet.be](mailto:rene.haentjens@skynet.be).



## Les petites sœurs de Nazareth

Leur fraternité a commencé le 8 septembre 1966 à Gand, issue du monde ouvrier. Leur engagement religieux est basé sur la devise « voir, juger, agir » du cardinal Joseph Cardijn, fondateur du mouvement ouvrier chrétien.

Inspirées également par Charles de Foucauld, elles veulent concrétiser l'amour de Dieu en une solidarité totale, en vivant comme Jésus a vécu à Nazareth pendant 30 ans : au milieu du peuple, dans le travail et vivant simplement dans l'anonymat.

Outre Anvers, Bruges, Bruxelles et Gand, en Belgique, elles ont des fraternités à Paris, Barcelone, Bogota et Beyrouth dans un camp de réfugiés chrétiens palestiniens.

**Annemie Dossche**  
**René Haentjens**

## ITALIE

### DEMEURER DANS L'ESPÉRANCE

Cette période historique nous a aidés à « nous souvenir – récupérer – reconstruire », thème identique à celui de la Semaine de Nazareth ; parmi les moments les plus importants, nous pouvons certainement indiquer la « récupération » de la relation avec l'Absolu, avec le silence, avec le Divin mais aussi avec les frères.

Nous avons également reçu la nouvelle de la canonisation du Frère Charles qui nous forcera à nous rapporter à la dimension prophétique de la spiritualité foucauldienne, en particulier de la Fraternité séculière, nous forçant « enfin » à une actualisation de la lecture du temps et de notre présence de témoignage contempl-actif dans les rues du monde.

Pour ce faire, il est nécessaire d'approfondir notre source spirituelle et d'enlever toutes les superstructures que nous avons créées afin de choisir une fois de plus d'adhérer à notre spiritualité avec notre vie, avec nos cœurs et pas seulement avec nos pensées.

Une pensée d'un Petit Frère de Jésus Caritas peut nous aider : « Je crois fermement que Frère Charles est un don de Dieu à l'Église et à chaque personne qui, grâce à lui, a fait une vraie rencontre personnelle avec Dieu en Jésus Christ à travers l'Esprit ... Peut-être parfois sommes-nous inquiets pour le sort de notre Fraternité après nous. C'est une pensée légitime mais aussi un peu hasardeuse ... car nous savons que ce n'est pas vraiment « notre affaire ». Accomplissons la tâche qui nous est échue et le Seigneur s'occupera du reste. Quand on nous demande ce que nous allons laisser, nous répondons que nous ne le savons pas, en effet, nous n'avons rien en main pour le démontrer. »

La période que nous vivons nous oblige, encore plus, à descendre dans la vie quotidienne sans intermédiaires, pour être aux côtés des « derniers », qui le sont toujours plus et qui sont de plus en plus nombreux... nous en aurons la preuve dans quelques mois... et c'est pourquoi « reconstruire » est le mot qui nous aidera à comprendre le présent et nous engager à « mouiller la chemise » pour aider, en silence, à la reconstruction.

Je crois que le pape François a bien exprimé ce concept dans une phrase qu'il a prononcée en recevant les Petites Sœurs de Jésus, lesquelles avaient conclu leur Chapitre général :

« Il me vient à l'esprit ce dialogue entre le chêne et l'amandier. Le chêne dit à l'amandier : « Parle-moi de Dieu ! » et l'amandier fleurit. C'est ce que l'Église vous demande : fleurir, fleurir dans des gestes d'amour de Dieu ».

C'est aussi le rôle que je vois pour la Fraternité séculière : fleurir, fleurir tous les jours dans les gestes d'amour de Dieu, pour nos familles, pour les gens que nous aimons, pour ceux qui nous entourent, pour tous ceux à qui nous avons consacré nos vies et nos témoignages, en n'oubliant jamais que le soutien et l'aide des autres sont nécessaires pour surmonter les moments difficiles.

**Maria Grazia et Renata  
Fraternité séculière d' Italie**

<sup>1</sup>*Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant,  
<sup>2</sup>je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! » Psaume 91*

## AMÉRIQUE

### LETTRE AU PAPE FRANÇOIS

#### LA FRATERNITÉ SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD Coordination de l'Amérique - Mai 2020

**« ...s'ils se taisent, les pierres crieront. » Lc 19.40**

La Fraternité Séculière Charles de Foucauld des Amériques, à François, notre cher frère aîné dans la foi.

Depuis le début de votre ministère, mais spécialement depuis le début de la pandémie que nous vivons aujourd'hui, nous avons accueilli votre demande de prier pour vous et nous avons senti le soutien de votre prière.

Aujourd'hui, dans le contexte des réalités difficiles auxquelles nous devons faire face comme fraternité humaine, dans l'incertitude mais aussi dans l'espérance et avec un horizon pascal ouvert à une nouvelle Pentecôte, nous voulons vous exprimer notre soutien plein et entier aux alertes que vous énoncez, aux appels que vous lancez et aux engagements que vous prenez pour que tous ensemble, comme famille humaine, nous entrions dans le long et patient chemin intérieur d'une contemplation qui adore, qui admire et qui fait entrer en partage de vie. Cette contemplation doit animer des actions urgentes pour transformer radicalement notre façon de vivre comme humanité, en centrant la vie sur l'attention aux plus petits et aux derniers, tous ensemble intégrés dans le merveilleux système vital de notre sœur la Terre Mère, cadeau de Celui que nos racines les plus profondes nous permettent d'appeler TATA/PAPA/DIEU, l'Abba de « notre Bien-aimé Frère et Seigneur Jésus », celui qui s'est emparé de la vie du Frère Charles de Foucauld.

Dès maintenant, nous prions, nous réfléchissons et nous essayons de trouver un style de rencontres qui nous permette d'échanger et d'agir dans cette ligne, entre nous qui faisons partie de la Fraternité, mais aussi avec ceux qui nous entourent au niveau personnel, national et global, avec des attitudes de bons Samaritains mais aussi avec une vigueur prophétique qui nous fasse dénoncer toutes les situations, sur notre Continent, qui blessent la dignité des personnes et en particulier des plus pauvres.

Confiants dans votre prière et votre affection, nous vous assurons de notre prière et affection constantes pour vous qui êtes notre frère aîné dans le nom de Jésus.

### **Signataires :**

Fraternité d'Argentine  
Fraternité de Bolivie  
Fraternité du Brésil  
Fraternité du Cota Rica  
Fraternité de Cuba  
Fraternité des États-Unis  
Fraternité d'Équateur  
Fraternité du Salvador  
Fraternité du Guatemala

Fraternité du Canada  
Fraternité du Chili  
Fraternité de Colombie  
Fraternité du Honduras  
Fraternité du Mexique  
Fraternité du Nicaragua  
Fraternité d'Uruguay  
Fraternité du Pérou  
Fraternité du Venezuela

### **BRÉSIL**

En 2020, la Fraternité séculière du Brésil célèbre soixante ans de présence dans notre pays.

Les célébrations ont commencé à la fête du frère Charles, le 1er décembre de l'année dernière et elles vont finir par la même célébration, cette année, au milieu de la pandémie qui, dans notre pays, totalise déjà plus de 125 000 morts et plus de 4 millions de contaminés (chiffres au 5 septembre), situation aggravée par la négligence du président Jair Bolsonaro.



Les célébrations devaient culminer à l'occasion de notre réunion nationale en juillet 2020, dans la communauté de Taizé à Bahia, malheureusement reportée en raison de la pandémie du Covid 19.

La pandémie a obligé la Fraternité à prendre une position concrète à la fois pour servir les victimes du Covid 19 (augmentation du chômage, de la faim et de la misère) et pour dénoncer la situation alarmante que nous vivons.

Nous avons l'intention d'être une présence évangélique non seulement aux côtés des victimes de la pandémie, mais aussi en dénonçant le démantèlement néolibéral qui pénalise surtout les plus pauvres, nous dénonçons la dévastation croissante du milieu naturel, à commencer par la forêt amazonienne et le Cerrado pour servir l'agro-industrie. Nous sommes solidaires des populations indigènes, du peuple quilombolas massacré, avec la complicité du gouvernement brésilien. Nous nous opposons aussi au racisme, à l'homophobie, aux féminicides, qui se sont intensifiés dans la société brésilienne à la suite de l'idéologie d'extrême droite, et nous exigeons de l'Église Institutionnelle une position courageuse face à ces faits.

Aujourd'hui, plus que jamais, la Fraternité séculière se positionne elle-même comme depuis 60 ans : toujours du côté des exclus, toujours fidèle à la passion pour le Royaume, toujours à la recherche de nouvelles voies de justice et de paix. Elle croit aussi que "un autre monde est possible". Nous avons 15 fraternités réparties dans ce vaste pays, chacune avec ses spécificités, mais portées par une même sensibilité et un souci de l'engagement.

Le chemin de la fidélité évangélique que chacun de nous a choisi en embrassant cette spiritualité dans un pays si inégal ne nous permet pas d'être "des chiens muets et des sentinelles endormies". S'il y a une caractéristique de la Fraternité du Brésil, c'est bien notre engagement social et politique basé sur l'idéal mystique du frère Charles : être levain dans la pâte.

## **Fraternité séculière du Brésil**

## CANADA

### LA GRÂCE INATTENDUE DE LA PANDÉMIE.

Depuis le printemps 2020, le SRAS-CoV-2, le virus causant le Covid-19, est entré soudainement dans nos vies comme un voleur dans la nuit. Un intrus invisible. Il est entré en guerre contre nos communautés, nos familles et l'humanité toute entière. Ce virus est méconnu par la médecine moderne et le corps humain est pris au dépourvu, sans avertissement et sans protection, provoquant une pandémie mondiale. Celle-ci a créé un très grand nombre de perturbations, elle est venue chambouler nos vies et renverser notre ordre social. Partout sur la planète, la pandémie a supprimé plusieurs de nos libertés individuelles et collectives : confinement, isolement, distanciation physique, et interdictions de rassemblements variés.

Certaines personnes sont plus affectées que d'autres : pensons aux patients, aux personnes âgées, aux familles, aux auxiliaires de vie, aux travailleurs de la santé et aux jeunes. Nous suivons le gonflement quotidien des statistiques de victimes, infectées et parfois décédées, ces mêmes statistiques qui manipulent insidieusement notre espoir du jour. Pendant ce temps, nos commerces, nos écoles, nos industries, nos églises étaient fermées par précaution sanitaire et ont tous subi les contrecoups dévastateurs sur les plans humains et financiers. L'économie mondiale et les diverses structures financières se sont écroulées et ont mis en doute la pérennité de plusieurs programmes gouvernementaux. Entre-temps, nous nous sommes gavés de plateformes numériques et de réseaux sociaux afin de masquer notre vulnérabilité et de nous donner un semblant de contact humain. Bref, la pandémie est venue détruire les points de repère habituels de notre quotidien, nous laissant dans un état de désorientation et de ce qu'on pourrait qualifier de deuil. Le résultat ? Un sentiment de peur, de doute ou d'impuissance s'est souvent emparé de plusieurs personnes dans notre entourage, voire de nous-mêmes.

Alors que du négatif avec cette pandémie ? Quoi qu'il en soit, j'ose espérer que cette pause obligée nous aura été bénéfique sur les plans personnel et sociétal. En fait, notre intrus invisible nous a aussi ouvert la porte à une période de grâce à deux niveaux. Premièrement, cette pandémie nous a fait réaliser à quel point nous sommes des êtres de relations, cohabitant, interconnectés et interdépendants avec d'autres dans une communauté. Plusieurs indices le démontrent. Sur le plan personnel, cette période de confinement est l'occasion de nous retirer du rythme effréné de la vie et de la culture de la performance : se refaire en se reposant, en lisant davantage, en

faisant de l'exercice, et se remettre à une prière plus authentique. Peut-être recherchions-nous une vie plus simple et dépouillée ? Nous réapprenons à être humain, à vivre en société et à faire humanité. Malgré l'incertitude qui prévaut trop souvent, il y a de belles étincelles d'humanité que nous pouvons observer quotidiennement : créativité, partage, écoute, et sensibilité aux autres.

Cette pandémie nous fait prendre conscience que notre vie est fragile, qu'elle ne tient qu'à un fil et que notre société également est fragile. N'est-ce pas l'occasion pour nous tous de découvrir ce qui importe vraiment dans nos vies et goûter à nouveau nos "vraies valeurs" ? N'est-ce pas une chance de nous recentrer sur l'essentiel afin de mieux nous habiller le cœur ? La plupart du temps, une fois dépouillé du superflu qui traîne dans nos vies, l'essentiel refait surface et recommence à nous nourrir. Dans ce drame de société, Dieu vient à notre rencontre au travers des fragilités et souffrances que nous ressentons ou observons. Saurions-nous déceler sa trace et sa présence au travers des signes de notre temps ?

Deuxièmement, cette pandémie est grâce car elle nous invite à approfondir notre lien avec le Frère Charles en prenant conscience que la Parole d'Évangile s'incarne au cœur des mœurs de la pandémie. Elle nous invite à devenir des disciples-missionnaires en répondant aux faims et soifs dans les périphéries de notre milieu. En ce sens, la pandémie est une occasion de vivre davantage de gestes radicaux de gentillesse, de charité et de fraternité en restant attentif et présent aux besoins de ceux et celles qui nous entourent car la pandémie a aussi provoqué des victimes collatérales. Nous vivons un temps où nous devons observer une distanciation sociale et celle-ci peut amener de nombreuses personnes à en ressentir les conséquences sur leurs émotions, leur moral ou leur humeur. Résistons aux effets ravageurs de l'égoïsme. Soyons prêts en ce temps de pandémie à tendre une main, à écouter, à ouvrir les bras, à donner signe de vie et à tisser un contact avec quelqu'un.

Soyons des témoins d'espérance en demeurant confiants. Être simplement là avec l'autre, sans rien dire ou faire. Qu'il s'agisse d'inquiétude de santé, de solitude, d'incertitude économique, prenons le temps de reconnaître que Dieu se manifeste par ces situations, et que Dieu vient frapper à la porte de notre cœur en personne. Laissons-nous interpeller par ces cris de Dieu et forçons des liens de fraternité. Apprendre à ouvrir davantage son cœur à Dieu est probablement une des grâces les plus précieuses que cette pandémie a pu apporter dans notre vie.

Le virus semble avoir pris l'avantage sur l'humain durant ce début de pandémie mais un cri d'espérance se fait entendre dans nos cœurs. Les fruits de la fraternité universelle auront le dernier mot sur la pandémie. Quelle grâce d'être disciple du Frère Charles en ces temps !

**Ciro Piccirillo**  
**Responsable de la Fraternité du Canada**

## **PÉROU**

### **"REGARD CONTEMPLATIF DE LA SPIRITUALITÉ DANS LE CONTEXTE ACTUEL"**

Pour un regard contemplatif sur les choses et sur les souffrances, les événements et les personnes se transforment en signes. Tout ce qui était silencieux est chargé de voix et de chuchotements à travers les messages que Dieu nous envoie. Aujourd'hui nous vivons dans des temps nouveaux, de nouveaux défis, une situation d'isolement, nous ne pouvons ni visiter ni recevoir de visiteurs, les gestes affectifs et de proximité sont restreints et ne nous permettent même pas de nous rapprocher pour nous saluer, une triste situation de Covid 19 qui a bien surpris le monde.

Quand nous avons entendu parler des premières infections en Chine, nous avons pensé que nous étions bien loin et que cette pandémie n'atteindrait pas le Pérou si tôt, mais le 6 mars, il y a eu le premier cas de Covid, un jeune homme rentré de vacances d'Europe était contaminé et transmettait le virus. La communauté a elle aussi été touchée, avec un premier décès survenu le 19 mars. Au fil des jours, le virus s'est propagé dans tout le pays, cette maladie nous a surpris, les hôpitaux ont commencé à s'effondrer par le manque d'oxygène pour les patients en soins intensifs, le gouvernement a dû décréter une quarantaine nationale le 15 mars, l'inquiétude a commencé par le manque de nourriture, par des licenciements qui ont vu de nombreuses personnes retourner dans leur ville d'origine car elles n'avaient pas d'argent pour subvenir aux dépenses essentielles comme le paiement du loyer, ce qui a augmenté le taux de pauvreté.

Aujourd'hui, la situation est très compliquée, nous avons 737 619 cas d'infections, et 32 710 décès.

Nous vivons également une tragédie silencieuse, l'augmentation des cas de féminicides, les agressions contre les femmes augmentent chaque semaine, les

meurtres et le sentiment d'indolence gagnent du terrain chez les Péruviens, 124 décès ont été enregistrés cette année à ce jour.

En tant que Fraternité, nous avons également été touchés par cette maladie, certains de nos frères ou membres de la famille ont été infectés par le coronavirus, mais Dieu merci, c'était sans grande gravité, ils ont retrouvé la santé, ce qui n'empêche pas de vivre et de subir l'isolement et la solitude chez de nombreux frères. Deux frères sont morts mais d'une autre maladie.

C'était très difficile au début, tout était suspendu, on ne pouvait pas avoir de face-à-face afin d'éviter la contamination et on a dû organiser des rencontres virtuelles.

Le 22 août, nous avons eu la rencontre nationale virtuelle de la famille spirituelle Charles de Foucauld. Les fraternités qui ont participé sont :

- La Fraternité séculière
- La Fraternité Jésus Caritas
- Fraternité Horeb
- Fraternité des célibataires Charles de Foucauld

### « REGARD CONTEMPLATIF DE LA SPIRITUALITÉ DANS LE CONTEXTE ACTUEL »"

23 membres des fraternités ont participé via zoom, chacun de nous a pu partager sa réalité au milieu de cette pandémie, nous avons pu réfléchir sur quelques textes du frère Charles, cela nous a beaucoup aidés à faire grandir notre foi, à nous sentir accompagnés à distance, à ouvrir nos cœurs à la solidarité.

La quarantaine nous a fait vivre le Nazareth des tâches quotidiennes, cachées, en se souciant les uns des autres. La contemplation nous a amenés à voir Jésus présent avec nous et accompagnant la souffrance humaine. La prière n'est pas de la magie, ce n'est pas une superstition, la prière est un soutien intérieur, c'est une communion universelle, la prière ne nous sépare pas de l'action mais nous conduit plutôt à un meilleur service donné aux autres. Charles de Foucauld a fait de sa vie une œuvre d'art ; à son exemple cherchons, nous aussi, à faire de chacune de nos journées une œuvre d'art, avec beaucoup d'amour et de dévouement. Un salut fraternel du Pérou, où nous continuons à poursuivre notre chemin rempli d'espérance.

**Lourdes Ticona.**  
**Responsable de la Fraternité du Pérou**

## HONDURAS

### LA FRATERNITÉ DU HONDURAS : « UNE GRAINE FRAGILE PORTÉE PAR LE VENT »

**« Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »  
Jean 3, 8.**

En octobre 2015, tout comme pour les apôtres, Jésus a soufflé à nouveau sur ma vie, par le souffle de son Esprit, Il me fait rencontrer la Fraternité séculière Charles de Foucauld. Au début du mois de février 2016, le Seigneur m'a permis d'être accompagné par Daniel Leal, qui m'a fait découvrir la présence silencieuse de Dieu dans la vie de tous les jours, et à travers la manière simple d'exister et d'être parmi les petits ; par l'écoute, par l'obéissance, et suivre son exemple. Avant même de commencer cette aventure, j'avais compris que le désert que j'allais vivre allait m'emmener vers Charles de Foucauld.



Le 1er octobre 2016, une petite fraternité est née, une graine apportée par le vent dans ces terres creuses et dans une grande fragilité. J'ai été accueillie avec amitié pour les accompagner dans la prière, avec patience, en luttant devant les vicissitudes rencontrées. En cheminant, nous découvrons que celui qui travaille, c'est le Père et que chaque expérience, aussi petite soit-elle, du peu que nous donnons, et qui n'est pas visible pour les autres, c'est cela le Nazareth que nous devons vivre afin de faire grandir notre foi, du plus profond de nous-mêmes et de construire « la fraternité ».

En 2017 et 2018, nous avons été accompagnés par les Petites Sœurs de l'Évangile, et nous avons créé un jumelage avec la fraternité du Salvador, pays voisin et frère qui nous a donné l'idée d'organiser une rencontre régionale des coordinateurs nationaux. L'idée a mûri, le projet a été conçu et la proposition a été faite, avec les conseils des coordinateurs régionaux :

Angela Núñez et Guiselle Arias du Costa Rica et des coordinateurs continentaux Willian Olmos et Mayela Seijas du Venezuela.

La réunion des coordinateurs nationaux de la région d'Amérique Centrale et des Caraïbes a eu lieu dans la capitale de Tegucigalpa, au Honduras, du 6 au 12 janvier 2020, avec comme titre: « Seigneur, toi qui es notre bien-aimé Père et Mère, éclaire ma route car je vais pieds-nus » et comme thème de réflexion : « Nous vivons notre Nazareth dans la joie de l'Évangile, qui nous provoque à être une église en sortie ; à la rencontre des plus pauvres, à l'exemple de Jésus et du frère Charles de Foucauld ».

Cette rencontre a eu lieu avec la participation de six délégations composées de laïcs, femmes consacrées et de prêtres de notre famille spirituelle de la région. L'expérience a été unique et inoubliable. Nous sommes très reconnaissants de ce que Dieu nous a permis de vivre et du soutien du Père Jorge Castillo, des Œuvres Pontificales Missionnaires de l'Archidiocèse de Tegucigalpa qui nous a permis d'organiser cette rencontre.

Nous nous confions à Dieu et nous nous mettons entre Ses mains généreuses de Père pour qu'il continue de bénir notre petite fraternité à Nazareth.

**Guillermo Rivera**  
**Responsable de la Fraternité du Honduras**

## **LA COMMUNICATION MOBILE COMME MOYEN DE DIFFUSION FRATERNELLE**

Nous sommes en train de vivre des moments difficiles en raison de la pandémie du Covid-19 ; qui ravage notre humanité, nos moyens de subsistance dans le monde entier et surtout frappe durement les plus pauvres.

Face à cette situation, nous avons repris les paroles de Saint Paul dans sa Lettre aux Philippiens dans le chapitre 4, versets 4 à 5, que nous soyons toujours heureux dans le Seigneur, que nous ne nous soucions de rien et que nous ayons de bonnes relations avec tout le monde ; en assumant aussi les paroles du Frère Charles de Foucauld qui nous invitent à faire ce que Jésus aurait fait, en nous demandant à tout moment : "Qu'aurait fait Notre Seigneur ?", et à le faire.

C'est pourquoi dans notre petite fraternité du Honduras avant le confinement collectif, nous avons pris l'initiative depuis avril 2020, de continuer notre union dans la prière et faire attention les uns aux autres par le biais de la téléphonie mobile, pour nous encourager, nous accompagner, nous former, prier et partager dans notre pauvreté.

Ce moyen actuel de communication interpersonnelle même avec des limitations financières personnelles nous a permis de mener une dynamique de diffusion à travers des relais fraternels, où un frère est chargé d'appeler avec son téléphone portable, d'envoyer des messages d'espoir et de prier pour un autre frère pendant une semaine, et ainsi de suite avec d'autres frères la semaine suivante.



Aussi, chaque frère a prié le chapelet d'amour chez lui pour la situation de la pandémie et nous nous sommes unis dans la prière surtout pendant les fêtes de la Visitation et celle du Sacré-Cœur de Jésus à travers des appels vidéo. De plus, un accompagnement d'approfondissement spirituel a été fourni en offrant les sujets en PDF sur le WhatsApp des frères. À partir de juin, l'initiative a été prise de tenir des rencontres fraternelles de manière créative à travers la vidéoconférence Zoom où chaque frère participe à l'un des éléments de la rencontre pour la rendre plus communautaire.

De ce qui a été déjà mentionné, il a été donné à chaque frère d'être, à travers les applications de diffusion du téléphone portable, ou en personne avec les plus proches de sa communauté, en accompagnement et en prière, avec ceux qui pleurent un être cher décédé à cause du Covid-19, avec les malades qui se battent chez eux ou à l'hôpital pour vaincre cette maladie, avec ceux qui se sentent affectés dans leur santé mentale et en solidarité avec ceux qui n'ont pas le minimum vital. De cette manière, la vie de Nazareth de chaque frère en temps de pandémie a été vécue là où il peut être le plus utile à son prochain.

**Guillermo Rivera**  
**Responsable de la Fraternité du Honduras**



## **COSTA RICA**

### **DEMEURER DANS L'ESPÉRANCE**

Quel regard portons-nous, au milieu de la pandémie, sur notre spiritualité qui est une école d'humanisation ? Nous nous sommes sentis plus frères avec ceux qui sont proches et aussi avec ceux qui sont loin, vivant la solidarité selon ce que nous pouvons matériellement partager ; faisant des jardins dans les cours de nos maisons où nous avons fait pousser la vie. Partager les aliments fortifie l'espérance dans la solidarité du pain partagé.

La prière nous accompagne dans tout notre quotidien ; en elle nous nous approchons de notre Père bien-aimé et de tous nos frères et sœurs qui souffrent et vivent en ce moment une situation de grande tristesse.

En lisant l'Évangile nous écoutons Jésus et en lui nous voyons notre prochain ; nous vivons notre spiritualité d'une manière simple et silencieuse, en tentant de vivre et de partager avec les autres ce que nous avons reçu. L'amour donne un sens exquis à la vie - l'expérience d'aimer et de sentir que nous sommes aimés dans ce moment difficile de l'histoire qui nous a touchés. Que Jésus-Christ nous donne la force de garder l'espérance que tout va s'améliorer et que nous irons de l'avant.

Nous essayons de prêcher par notre témoignage et une vie simple et fraternelle, étant, autant que possible, frères et amis pour que les autres connaissent Jésus-Christ. Nous sommes unis dans nos paroisses et nous collaborons aux services dans nos communautés. Notre présence est simple et ainsi nous vivons l'amitié et la proximité en étant les témoins du royaume qui germe dans nos villages.

Pour tous, se prendre dans les bras, partager, c'est quelque chose qui nous manque, mais nous espérons que nous tournerons cette page de la vie en retenant les expériences que nous en avons apprises.

**Les fraternités séculières Charles de Foucauld du Costa Rica**

## VENEZUELA

### DÉCLARATION PUBLIQUE

#### **LA FRATERNITÉ SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD DU VENEZUELA EXPRIME SA JOIE À L'OCCASION DE LA RECONNAISSANCE DES MODÈLES NAZARÉENS DE SAINTETÉ**

Au moment où la réalité nationale et globale maintient nos esprits et nos cœurs en alerte, attendant quelques rayons de lumière, c'est l'Église notre mère qui nous surprend à l'annonce de la reconnaissance de la sainteté dans la vie courante, c'est à dire à "Nazareth".

Ce 26 mai 2020, le pape François recevait en audience le cardinal Angelo Becciu, préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints. Dans cette audience, le pape a approuvé le miracle conduisant à la canonisation du Bienheureux français Charles de Foucauld, inspirateur de nos fraternités. Celui que nous appelons le petit frère universel a découvert que c'est dans la vie cachée et simple de tous les jours, avec sa complexité et son tissu de relations, que l'on peut suivre au plus près les pas de l'artisan Fils de Marie, et vivre disponibles à l'accueil du Royaume comme Lui à Nazareth.

Célébrant encore cette annonce, nous venons d'apprendre que ce 19 juin, le pape François recevait de nouveau en audience le même préfet à propos du miracle permettant la béatification du médecin et laïc vénézuélien José Gregorio Hernandez, chrétien exemplaire, modèle bien à nous de sainteté, qui a su faire de sa vie professionnelle un beau chemin de disciple fidèle du Dieu du Royaume, comme le fit Jésus à Nazareth.

Ces deux chrétiens contemporains, soit dit en passant, sont une source d'inspiration pour nous lorsqu'ils nous proposent d'assumer hardiment notre propre vie comme un projet de Dieu et d'être fidèles à l'appel qu'il nous fait à travers les réalités quotidiennes : il s'agit d'assumer la vie comme une mission, où que cela nous mène. Leurs exemples nous donnent un témoignage fidèle qu'être ce que nous sommes devant Dieu et pour le bien de nos frères et sœurs est peut-être le seul moyen dont nous disposons pour « crier l'Évangile ». Pour tout cela, nous remercions Dieu et l'Église devant le Peuple de Dieu : ce que des milliers de personnes dans le monde savaient déjà, depuis plus de 100 ans, à propos de Charles de Foucauld et de José Gregorio

Hernandez, est maintenant reconnu officiellement : il y a un modèle de vie chrétienne qui est le chemin de Nazareth.

Le bienheureux Charles de Foucauld, prêtre séculier, est né à Strasbourg le 15 septembre 1858 et a été assassiné au Sahara le 1er décembre 1916. Le 13 novembre 2005, il a été béatifié par le pape Benoît XVI. De son côté, le Serviteur de Dieu, laïc et médecin, José Gregorio Hernández est né à Trujillo au Venezuela le 26 octobre 1864 et est mort écrasé dans un accident, le 29 juin 1919 à Caracas. Le 16 janvier 1986, il a été déclaré vénérable par Saint Jean-Paul II.

La fraternité séculière présente au Venezuela rassemble des hommes et des femmes de toute condition, milieux sociaux et états de vie qui, sur les traces de celui qui sera bientôt Saint Charles de Foucauld, veulent suivre Jésus et vivre l'Évangile.

**Au Venezuela le 21 juin 2020**

## **QUEL BONHEUR DE POUVOIR SE RENCONTRER !**

### **Eucharistie en ligne**

**Présidée par Mgr Jesús González Salas, évêque de Cumaná**

*Quel bonheur de pouvoir se rencontrer !*

*...chacun venant de son côté et quand il le peut :*

*... comme chez Manuel, à Valence, qui nous a emmenés chez lui après être venu nous chercher au terminal de Big Low*

*...comme chez Sol, à Sabana Grande, où nous passions fréquemment entre deux métros et où nous avons tenu tant de réunions*

*...comme là-bas à Alberto, accueillis par Mildred*

*Et comme à Petare, dans le coin du Charpentier, la rue des fêtes et de la catéchèse qu'animait Betty*

*...comme à Cumaná – il y a tant d'années – la maison de Virita – la maison des Salas -, arrêté obligatoire, rue Punta de Piedras de Marysa, Mildred, sœurs et frères...*

*Et l'Eucharistie - l'Ami qui devient présent après avoir voyagé longtemps avec chacun, comme ça a été le cas sur le terrain de jeu du quartier de Los Teques et dans la petite chapelle : Mildred avec sa guitare et Marysa qui chante, Bernardita attentive à la table de la maison, Manuel, Ana, Paola avec une chanson de Guevara sous le barnum dans sa rue, la fête de la Première Communion le jour de la Fête Dieu, Betty qui organise, Lourdes qui accompagne et Didier qui célèbre, aussi dans sa maison en partageant le pain de Sol Luna, les deuils et les anniversaires.*

*C'est ce qui nous rassemble aujourd'hui au Venezuela. L'Ami nous invite : « Là où vous vous rassemblez en mon nom, JE SUIS LÀ »*

*C'est pourquoi, nous voici.*

*Parce que comme alors, comme tant de fois, JÉSUS avec Manuel, avec Sol et avec Betty et Mildred nous accueille.*

C'est avec ces mots, en chantant avec John, religieux mariste ami des Petites Sœurs de l'Évangile à Los Teques, que nous avons commencé la rencontre que nous avons organisée le 17 juillet au Venezuela à l'initiative de la fraternité de Caracas, pour célébrer la Pâque de quatre membres de la fraternité. L'archevêque de Cumaná, très proche depuis son enfance des Petites Sœurs et de Jésus Caritas, et proche de la récente fraternité d'Araya, dans son diocèse, a voulu célébrer l'Eucharistie. Des fraternités de presque tous les pays de la région nous ont accompagnés, ainsi que Bernardita, d'autres petites sœurs d'Europe, certaines personnes proches du groupe CRIMPO dont elles avaient fait partie et certaines personnes de la fraternité de Caracas.

Ceux qui n'ont pas pu participer directement l'ont fait par téléphone ou WhatsApp, mais il est clair qu'avec cette Eucharistie, nous avons commencé à découvrir que nous pouvons expérimenter de nouvelles façons de nous

rencontrer, dont nous avons besoin. Communion de force et de joie pour célébrer le deuil et la rencontre : la Vie Ressuscitée.

Bien que les problèmes de connectivité et les pénuries de smartphones limitent les possibilités, nous chercherons à continuer à organiser des rencontres similaires dans la mesure de nos possibilités.



*Nous découvrons d'une manière « brutale » que nous ne pouvons pas être nous-mêmes sans les autres. Et puis dans l'expérience de la quarantaine, nous avons demandé à comprendre que notre bonheur était précisément de vivre en harmonie avec les autres dans une bonne relation avec les autres. (p.5 Lecture croyante de la pandémie causée par le Covid-19.) P. Federico Carrasquilla Muñoz.*

## ARGENTINE

### TÉMOIGNAGES

#### **FERNANDO PORTILLO A VÉCU SA PÂQUES LE 23 JUILLET 2020. LA FRATERNITÉ D'ARGENTINE RETRACE SA VIE :**

Le départ de Fernando nous a plongés dans une grande tristesse, mais nous ressentons également une grande fierté d'avoir été les amis, disciples et compagnons de route d'un être si merveilleux...



Dans les années 50, Fernando Portillo alors prêtre du diocèse de San Juan, en Argentine, avait lu la biographie de frère Charles, écrite par René Bazin ainsi que d'autres écrits, mais il ignorait l'existence de la famille foucauldienne. À cette époque, il préparait un voyage en Europe pour rencontrer et voir de près l'expérience des prêtres ouvriers, principalement en France, en Belgique et en Espagne. C'est alors que la petite sœur Madeleine Geneviève (Malena) est arrivée en Argentine.

Fernando a accompagné Malena pour visiter et découvrir les quartiers de la capitale et du grand Buenos Aires, et par la même occasion, trouver un endroit pour installer la première Fraternité, tout en partageant longuement sur la vie de frère Charles de Foucauld et sa spiritualité. Il a également commencé à lire *Au cœur des masses*, le livre de René Voillaume qui a été décisif pour lui. Depuis ces jours, la vie de Fernando a complètement changé.

Il a rencontré le Père Voillaume lors de son voyage en Europe et lui a exprimé son désir de vivre la spiritualité de la Fraternité. Celui-ci l'a encouragé à continuer avec la mission ouvrière et lui a parlé de la Fraternité sacerdotale Jésus Caritas.

En 1960, le frère Arturo Paoli est arrivé dans notre pays pour fonder la première Fraternité des Petits Frères de l'Évangile en Argentine, à Fortín Olmos. Sa présence et son engagement permanent ont dépassé le seul cadre des Fraternités de l'Évangile.

La Grande Mission de Buenos Aires eut lieu la même année, à laquelle participèrent des prêtres de différentes provinces. Fernando Portillo vint de San Juan, faisant partie du groupe des premiers prêtres ouvriers établis dans le diocèse d'Avellaneda, province de Buenos Aires.

C'est là qu'il a rencontré Mariam Arce, jeune directrice d'une structure périscolaire, qui faisait du travail communautaire dans le même village. Fernando et Mariam tombèrent amoureux et firent toutes les démarches devant l'Église pour se marier ; ils ont conçu une famille, un Nazareth avec trois filles et un garçon.

La vie entière de Fernando a été consacrée à faire fraternité et à faire route avec son Bien-aimé Seigneur Jésus, partout où Jésus le lui demanderait. Il a été le fondateur de la première fraternité séculière en Argentine.

Il s'est toujours affirmé avec courage et détermination. Il a défendu les plus démunis et plus petits dans notre société en leur donnant de l'amour et du réconfort, en accompagnant ceux qui vivaient dans la rue et en les aidant avec de la nourriture et de l'argent.

Lutteur infatigable pour défendre la justice, il a été aussi co-fondateur du FOSMO, (Front pour l'opposition au service militaire obligatoire) jusqu'à l'abolition du service militaire en Argentine.

Il a participé aux marches des 40 dernières années, aux côtés des organisations des Droits de l'Homme qui l'ont toujours reconnu comme un partenaire infatigable dans leurs luttes et leurs dénonciations de l'injustice.

Il a fait des études de droit et il est devenu avocat afin, disait-il, de pouvoir mettre sa profession au service des plus pauvres et de ceux qui n'avaient pas les moyens de se défendre devant la justice.

Analyste lucide de la réalité, non seulement de l'Argentine, mais aussi de la région, il a toujours eu des paroles et des gestes de solidarité avec tous ceux qui étaient persécutés dans nos pays.

Il nous a toujours parlé avec fierté et tendresse de Mariam et de ses enfants, et c'est avec émotion qu'il nous racontait quelques anecdotes sur ses petits-enfants.

Son grand sens de l'humour, son culte de l'amitié et son immense chaleur faisaient qu'on se régalaient en sa compagnie. C'est arrivé plus d'une fois que le petit matin nous a trouvés encore en train de l'écouter et d'admirer sa sagesse.

Chacun de nous pourrait raconter des anecdotes sur sa manière d'être, de communiquer, de se faire des amis et de mettre tout le monde dans le coup. Il

nous a appris à sourire à la vie et à faire confiance à Jésus, même dans les moments les plus difficiles. C'était un homme d'une foi profonde.

Merci pour tout ce que tu nous as appris, cher Fernando, en tant que frère, en tant que militant, et tout simplement en tant qu'humain. Nous nous souviendrons toujours que tu nous disais que pour être cohérent avec l'Évangile, nous devons non seulement le lire, mais aussi mettre en pratique ce que Jésus dit.

Cher patriarche, enseignant, petit frère d'âme ... donne-nous ta bénédiction depuis le ciel.

## La Fraternité séculière argentine

### CHILI

### TÉMOIGNAGES

#### « LE MAIGRE », AMI DE L'ESPÉRANCE



*« Père Dieu, la tendresse de ton amour m'a enveloppé, la folie de ton Fils Jésus-Christ m'a rendu fou. Oui, Père bon, je suis à toi et à ton peuple pour toute ma vie. Aujourd'hui, je me remets entre tes mains »* C'est le texte que choisit Arnaldo Vega Torres, prêtre, ami dans le sillage du Christ, pour son ordination le 15 août 1988 à Talcahuano au Chili.

« Petit frère, me dirais-tu, pourquoi écris-tu cela ? » Je réponds : pour qu'on te connaisse. Le « maigre » est décédé le 16 août 2020 d'un infarctus, suite à 24 ans de dialyse qui l'ont affaibli physiquement. Homme fou de Jésus, il a livré tout entier à son peuple son cœur épris de liberté et a donné du fruit, comme aurait dit Charles de Foucauld qu'il admirait mais n'imitait pas : il me disait toujours en effet : « petit frère, le modèle c'est Jésus ». Charles et les prêtres ouvriers l'inspirèrent en permanence.

Son grand ami et créateur de rêves, Mariano Puga, prêtre ouvrier, l'a invité à vivre, quand il était jeune, dans un quartier populaire où il découvrit sa vocation, qui eut sa propre marque : un charisme d'accompagnement qui



s'incarna auprès des pauvres et des souffrants. Quand je l'ai connu, j'avais 16 ans et il m'a transformé, brisant mes schémas de l'Église, je vivais alors dans un quartier marginalisé, stigmatisé et frappé socialement : le produit du système économique pervers de la dictature.

Ce ne fut pas facile pour Arnolde de suivre cette trace, dans une Église conservatrice. Il avait une vision d'un Christ humain et investi dans le social ; il m'a toujours enseigné : « *d'abord la personne et ensuite le Christ* ». Il était ainsi, ne discriminait personne ; c'était un homme œcuménique. Humble, simple, silencieux, sans ego, sans vêtements sacerdotaux. Sa vocation était authentique, on le respectait. Il avait aussi des détracteurs mais ils n'étaient pas nombreux.

Dieu l'a rappelé en silence, dans une messe toute simple, sans cantiques, avec juste sa famille et 4 amis. Jusque dans sa mort, il a imité Jésus, son modèle qu'il aimait. Il fut un disciple d'une profondeur prophétique : sans rien dire, il transmettait par ses actes. Arnolde réussit à être un prêtre du peuple. Il se fit un avec les pauvres, luttant socialement, partageant peines, joies et espérances avec son peuple sans cesser d'être prêtre. Peut-être que, sans même le vouloir, il a été un modèle pour cette Église conservatrice.

Il a laissé son empreinte parmi ceux qui souffrent le plus : à partir de sa propre expérience de la douleur et de la souffrance il a transmis l'ESPERANCE à ceux qui en ont le plus besoin. Il disait : « Petit frère, il y a des frères qui souffrent plus que moi ». Il a créé avec des laïcs, la Pastorale de l'Espérance, où l'on mettait ensemble des textes bibliques et des faits de vie lors de rencontres de groupes dans les paroisses. Ces laïcs ont suivi son style d'apostolat fait de proximité et de miséricorde, le diffusant dans l'archidiocèse de Conception. Malgré sa santé, il a toujours accompagné la vie des malades en souffrance.

Si nous regardons sa vie, le prêtre « malade, ouvrier, silencieux » nous a fait voir le Christ Ressuscité en chaque « petit frère » comme il disait. Je crois que beaucoup de prêtres devraient l'imiter : ainsi une autre Église serait possible...

C'est pour ça, petit frère, que j'ai fait ce petit texte : pardon « Le maigre », mais il faut que les gens te connaissent.

Jorge « le petit maigre », comme tu disais.

## **AFRIQUE**

### **MESSAGE AUX FRATERNITÉS SÉCULIÈRES CHARLES DE FOUCAULD AU LIBAN ET AU BRÉSIL**

Chers frères et sœurs,

C'est avec amertume et consternation que les fraternités d'Afrique ont accueilli le message de l'explosion au port de Beyrouth ainsi que la situation actuelle que traverse le Brésil.

Nous sommes conscients que toutes ces situations ont bouleversé votre quotidien et par surcroît la vie de vos fraternités respectives. L'expérience des disciples de Jésus face à la tempête sur le lac peut nous fortifier. Approchons-nous donc de Jésus en disant : « Maître ! Maître ! Nous périssons ! » (Lc 8,24). Soyons sûrs que face à ces drames, le Christ a le dernier mot nonobstant nos diverses initiatives.

Le continent africain priera pour cette cause le week-end du 26 au 27 septembre courant. Dans sa méditation du 4 avril 1898, le frère Charles disait : « Père, glorifiez votre nom, voilà notre prière de toute heure, l'aspiration constante de notre âme, l'intention en vue de laquelle doivent être faites toutes nos pensées, nos paroles et nos actions, le but auquel nous devons consacrer tous les instants de notre vie, la fin de toute notre existence ».

Tout en compatissant avec vous, veuillez agréer, chers frères et sœurs, l'expression de nos sentiments les plus dévoués au Christ souffrant et ressuscité.

Produit, le 14 septembre 2020 en la fête de la Croix Glorieuse de Jésus.

**Dominique Bertinau**  
**François Citera**  
**Équipe Continentale Afrique**

## MADAGASCAR

### TÉMOIGNAGE SUR L'ESPÉRANCE

#### DIEU A L'ART DE SORTIR DU BIEN À PARTIR DU « MAL »

Écrit le 21 Juillet 2020

*Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Romain 8,28*

Je suis tombé malade le lundi 13 Juillet 2020, avec fièvre, mal au dos, aux articulations, à la tête, à la gorge, ventre qui gargouille et diarrhée. En apparence grippe sévère, suivie 5 jours après de la perte d'odorat et de goût, avec une sensation d'étouffement. Dengue ? Covid ? Pas de test disponible, mais les évidences sont là. Les centres hospitaliers aussi sont débordés. A chacun de faire son propre diagnostic. L'isolement du reste de la famille (en bonne santé, Dieu merci) fut immédiat et sans appel.

Notre docteur, que je tiens à remercier ici, a prescrit divers médicaments et vitamines, que j'ai trouvés très utiles. Je remercie grandement mon épouse qui, en sus de son travail de caissière, s'est transformée en infirmière, femme de ménage ainsi que cuisinière... Quel courage... Merci Chérie !

Ce témoignage a pour but de partager une expérience et susciter l'espérance en chacun de nous malgré l'adversité et le fatalisme existant et bien sûr le retour à la source en s'abandonnant totalement à sa providence et à sa miséricorde divine.

Écrit ce 13 Août 2020

#### TÉMOIGNAGE DE GUÉRISON (Un mois après le début de ma maladie)

Pour la Gloire de Dieu, notre Seigneur, je rends grâce de cette santé recouvrée que j'ai en ce jour. A ce jour je me suis totalement remis. Odorat et goût retrouvés, frissons et mal de tête disparus. Je ne manquerai pas de remercier ici aussi toutes les personnes qui m'ont soutenu de par leurs prières, messages Facebook, les salutations de bouche à oreille ... je ne saurais dire à quel point

ces gestes et mots de réconfort m'ont soutenu et aidé à remonter la pente de cette maladie ...

**Ne jamais cesser de perdre Espoir et continuer à prier surtout en famille dans toutes les circonstances ...**

Encore une fois je vais terminer cette longue intervention inhabituelle d'un « GUÉRI » en disant : *Je vous aime mes amis, famille, connaissances, aux inconnus aussi et surtout à Dieu Tout-Puissant et Merci !*

Que Dieu vous bénisse tous en compagnie de Notre Bienheureux Frère Charles de Foucauld bientôt canonisé.

ESPERANCE, ESPERANCE, ESPERANCE

**José Christian Pelitera**



## **ASIE**

### **PHILIPPINES**

#### **FRATERNITÉ SÉCULIÈRE JESUS CARITAS**

**Rapport pour la période du mois de déc. 2019 au mois de mai 2020**

#### **AVANT LE CONFINEMENT À CAUSE DU COVID-19**

##### **Journées Nazareth, 27 – 29 décembre 2019**

Sujet : Nazareth et mission

- a) Nous avons une vocation à annoncer l'évangile : avec une créativité et fidélité à l'Église tellement innovatrices. Dans la Sainte Eucharistie, nous ne revivons pas seulement ce qui était célébré alors, mais c'est un Sacrifice vivant jusqu'à présent... Jésus Christ s'offrant dans chaque messe célébrée. Le mystère pascal est toujours présenté - Sa souffrance, sa mort et sa résurrection...
- b) A la suite de Frère Charles, nous voulons aussi partager son désir de marcher sur les traces de Jésus qui l'a rendu obéissant à la volonté de Dieu ; sa confiance totale dans l'évangile, sa sublime humilité, son amour du Saint Sacrement, son ouverture à la direction et à la sagesse des autres, en particulier l'abbé Huvelin et de Marie de Bondy.
- c) Désormais, en tant que fraternité séculière, nous sommes également appelés à remplir cette mission ; avec humilité et simplicité dans notre vie quotidienne, nous devrions être de joyeux évangélistes de la bonne nouvelle et un frère ou une sœur universel(le) en Christ.

##### **Journée du désert, 8 mars 2020 – carême**

Mystère pascal – La passion, mort et résurrection de Jésus Christ

La souffrance fait partie intégrante de notre vie, que nous ne voulons parfois pas vivre. C'est un facteur fondamental que chacun de nous doit subir et expérimenter. Si nous n'affrontons pas notre souffrance, nous ne pourrions pas découvrir la profondeur cachée de son sens et de sa fécondité. Jésus Christ a souffert sur la croix pour nous, dans l'obéissance à la volonté de Dieu. La transfiguration de Jésus Christ appelle à notre transformation... à notre conversion... à être totalement dépendants de Dieu dans toutes les réalités de notre vie. Il nous est demandé de sortir de notre zone de confort, d'accepter les

souffrances comme une expérience totalement liée à celle du désert de Jésus et de faire nôtre cette expérience avec une pleine confiance et une soumission à sa miséricorde et à son amour. Tout comme le Fr. Charles est resté dans le désert avec un abandon total, dans nos simples tâches quotidiennes, nous pouvons faire de même...faire de notre souffrance notre moment de désert et l'abandonner totalement à la volonté d'amour de Dieu.

## **DES TEMPS EXTRAORDINAIRES - LA PANDÉMIE DE COVID-19**

### **Impact, influences, défis, décisions**

1. Comme la plupart des pays qui sont au cœur de la pandémie, notre pays a été touché et pour nous à Luzon, un confinement et une quarantaine communautaire du 15 mars au 31 mai 2020 ont été mis en place. Cette quarantaine est appliquée dans tout le pays, avec plus ou moins de rigueur. Tous les citoyens âgés de 0 à 20 ans et les personnes âgées de 60 ans et plus se sont vu interdire de sortir. Une seule personne par famille est autorisée à sortir avec un laissez-passer pour aller au marché, etc. Seules les personnes en première ligne sont autorisées à passer un temps limité en dehors des zones de résidence. Le travail a été arrêté, sauf pour les activités dites de première nécessité. Les ouvriers et les travailleurs journaliers ont été les plus touchés, sans aucune source de revenu. Tous les rassemblements, y compris les messes, ne sont pas autorisés. Des couvre-feux sont imposés. Il existe un programme d'amélioration sociale du gouvernement et des familles aidées qui sont définies dans les règles et les règlements. Caritas Manille s'est jointe à des groupes d'entreprises et a également offert des chèques-cadeaux et d'autres aides. La plupart des familles, dont nous faisons partie, vivaient avec l'aide de nos parents ici et à l'étranger. Les gens sont reconnaissants pour l'aide apportée, mais nous devons essayer de subsister avec ce que nous avons, comme à l'époque des actes des apôtres au début de la construction du christianisme. Nous ne pouvons pas assister à la messe dans notre paroisse, mais grâce aux médias sociaux, nous avons pu assister à des messes en direct. Nous avons également une Église de maison, quelque chose de similaire au temps des apôtres, avec nos familles réunies, la prière quotidienne du chapelet et d'autres prières personnelles en union avec l'Église universelle. Ces moments de convivialité familiale ont également rendu notre vie et notre bonheur plus simples. Il y a tant de bénédictions qui nous sont données en ces temps de nouvelle normalité. Nos forums de discussion (pour les communications et les prières) sont l'un des moyens de vivre en

permanence avec les autres. Il y a aussi des questions, tant pour que contre, qui ont surgi en ce qui concerne la gouvernance, le leadership, les mises en œuvre, les responsabilités, les soins humains, etc. de nos dirigeants.

Avec notre directeur spirituel, nous avons pris la décision de poursuivre nos réunions mensuelles, avec l'adoration dans la salle de prière et le partage d'Évangile à travers un groupe de discussion via Messenger. Pour avril et mai, nous avons la simple joie de partager et nous continuerons à le faire si la situation le justifie.

## **2. 23 mai, 2020 Rencontre - Évangile de Matthieu 28,16-20 Solennité de l'Ascension - Réflexion du P. Celsi Pascual - Directeur spirituel**

C'est le commandement de Jésus ressuscité non seulement aux apôtres mais à chaque chrétien

1. "Faites des disciples de toutes les nations." Il est certain que nous ne suivons pas ce commandement du Seigneur. C'est comme si nous étions satisfaits du nombre de chrétiens catholiques baptisés. Nous ne parvenons pas à trouver des moyens créatifs d'encourager les autres à être des chrétiens catholiques. Nous devons être plus proactifs. Dans un sens, le Covid 19 est une bénédiction en ce sens qu'il nous a donné le temps de réfléchir à notre relation avec notre famille et plus particulièrement avec notre Dieu.

"Baptisez et apprenez-leur à suivre tout ce que Jésus a ordonné."

2. Oui, nous baptisons : il y a beaucoup de baptisés chez nous, avec beaucoup de parrains et marraines. Mais le baptême est l'accueil d'une personne dans la communauté de Jésus Ressuscité et grand est notre échec à former nos compagnons chrétiens catholiques pour qu'ils entrent dans la manière d'agir de Jésus : formation à l'enseignement de Jésus, oui, mais surtout formation à la manière d'agir conformément à l'enseignement de Jésus dans le Sermon sur la montagne et plus spécialement son commandement lors de la « dernière Cène » : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »
3. Emmanuel, Dieu est avec nous dans notre cheminement de vie, même maintenant que nous luttons face au Covid-19. Qui, parmi vos amis, vos parents, Jésus ressuscité veut-il que vous lui ameniez pour devenir son disciple ?

Prions pour notre Communauté dirigée par Jésus-Christ qui est monté au Père.

## **PARTAGE DES MEMBRES :**

1. **Ma. Theresa** - Je suis émue par les paroles de Jésus : "Allez donc, faites de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur tout ce que je vous ai prescrit". Ma mission, en tant que personne âgée, est de rester à la maison, de veiller à ma sécurité, de prier tous les jours, de préparer les repas, de faire la lessive, de nettoyer, de regarder les journaux télévisés et les films, Facebook, Messenger et de ne pas transmettre de fausses nouvelles. Notre Seigneur me dit de me détendre parce qu'il est le responsable de l'univers, qui est le sien. Je crois que ce qui se passe dans le monde maintenant est la façon dont Dieu purifie ou nettoie sa création qui a été maltraitée jusqu'à présent par les êtres humains.
2. **Leonisa** - Comme l'a dit le Père Celsi, nous devons être un exemple en actes. Jésus a dit : "Je vous laisse pour être avec Dieu le Père, tout ce que j'ai dit vient de Lui". Jésus nous dit qu'Il est toujours avec nous par l'Esprit Saint, à tout moment, en tout lieu. C'est à nous de sentir sa présence dans ce que nous faisons, dans ce que nous disons aux gens autour de nous. Ma mission est d'être un bon chrétien... de donner le bon exemple aux autres par de bonnes actions.
3. **Myrna** - Je crois en la bonté, l'amour et la compassion. Certaines personnes ont souffert de cruauté dans leur enfance, ce qui a entraîné un déséquilibre des relations socio-émotionnelles à l'âge adulte. En particulier pour ceux qui occupent des postes importants dans la société, comme les chefs de gouvernement, etc. dont le style de leadership est affecté. Dans le monde, il est bon de prêcher en paroles et en actes. Pour moi, le fait de témoigner par la gentillesse, l'amour et la compassion a un impact énorme sur les gens. Nous écoutons avec nos oreilles les bonnes nouvelles. D'autre part, d'autres verront à travers nos vies notre témoignage qui peut être ressenti avec le cœur. Je croyais que les yeux étaient plus aiguisés que les oreilles.
4. **Nena** - Alors que nous accomplissons nos tâches quotidiennes, Dieu est avec nous pour nous aider à trouver le bon médicament et le bon vaccin contre cette pandémie. Même si la majorité d'entre nous n'a pas d'emploi, nous avons toujours de la nourriture et nous faisons des efforts pour nous aider les uns les autres.



5. **Lourdes** - Ma mission est de rester inébranlable, de prier, de demander la grâce. En tant que parent, je dois faire la cuisine, m'occuper des enfants, créer des liens avec la famille, assurer la sécurité. Tout en gérant mon petit magasin, je dis toujours à ceux qui font les courses de continuer à prier, de faire confiance à Dieu, de demander pardon, de changer de vie parce que Dieu nous aime tous.
6. **Vivian** - Le Père Celsi a raison de dire que la plupart des gens, de nos jours, ne connaissent pas l'importance du Baptême. Ce n'est pas seulement l'Église qui est responsable d'encourager et d'expliquer le Baptême. C'est surtout nous, les parents et les servants d'église du BEC et les catéchistes, qui le faisons. Beaucoup ont de nombreux parrains mais ne savent pas comment enseigner le véritable évangile du Seigneur Jésus. Je prie continuellement pour que le monde entier soit guéri de la maladie... en particulier pour les soldats de première ligne et les prêtres qui prient. Je suis toujours les paroles de Dieu dans la Bible, j'assiste à la messe, je fais des examens de conscience et d'autres prières par le biais de mon téléphone portable. Je cuisine pour la famille et je fais le ménage.
7. **Lourdes** - En cette période de quarantaine, je me suis rendu compte que j'aspire et pense aux œuvres du BEC et de la Fraternité séculière.
8. **Beatriz** - "Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde" sont les paroles de Jésus qui m'ont frappée. Il est avec nous dans ses paroles à travers les évangiles. Il est dans l'eucharistie où nous mangeons Son corps et buvons Son sang. Il est avec nous dans les personnes que nous rencontrons chaque jour. Surtout, Il est avec nous dans nos cœurs. "Le royaume des cieux est en vous." Nous devons croire en Sa parole. Ma mission est d'être un exemple de bonté. Que notre vie spirituelle soit féconde en ces temps extraordinaires, avec notre famille et avec Jésus.
9. **Victoria** - Comme on le dit, nous sommes faibles dans notre façon d'encourager ou dans notre action. Maintenant, j'ai commencé à accompagner 8 enfants à l'église puisque leurs parents n'assistent pas à la messe. Ma famille est aussi ma mission. Un grand problème est arrivé à mon quatrième enfant mais je sais que Dieu m'accompagnera toujours jusqu'à la fin. Je vais continuer mon travail à l'église. Aujourd'hui, ce que je peux faire pour aider les

autres, c'est rester à la maison avec mes enfants et assister aux messes télévisées en direct.

## 10. Angelina

- a) Pour moi « Jésus Christ est parti et il est monté au ciel. Il a dit "Allez" et faites des disciples de toutes les nations ». En particulier, j'ai lu le livre entier des Actes des Apôtres et j'ai regardé quelques contributions catholiques. J'ai trouvé une compréhension nouvelle et plus profonde de la vie des apôtres, des premiers chrétiens et de leur situation sociale-politique-religieuse. Ils ont également connu des catastrophes à leur époque. Je suis étonnée de la façon dont ils ont vécu leur mission en répandant la Bonne Nouvelle.
- b) 500 ans de christianisme aux Philippines – en mars 2021. Je suis saisie par cette célébration à venir car le christianisme est arrivé chez nous en mars 1521. Quel lien avec ce que nous vivons aujourd'hui ? Ce qui nous est donné aujourd'hui nous fait faire l'expérience d'un retour à la vie simple - dans nos maisons, dans les zones confinées où nous nous trouvons, dans la pandémie et le confinement : cela passe par les maigres ressources financières, par le partage de la nourriture, du temps, des savoirs, par les sacrifices et les prières. Dieu nous invite à être reconnaissants pour la grâce de la Foi reçue il y a 500 ans et à la vivre dans notre temps si spécial. Pierre et Paul ont dû parcourir de longues distances, nous nous avons les réseaux sociaux ! Dieu est en train de nous préparer pour une célébration meilleure et plus significative de notre foi chrétienne dans notre pays bien-aimé.
- c) Dans notre maison, lorsque nous prions ensemble pendant les messes, le chapelet familial et les moments de prière personnelle, nous incluons la conversion de chaque membre de la famille ainsi que les préoccupations et la vie de la fraternité séculière.

**Membres de la Fraternité séculière  
Charles de Foucauld des Philippines**

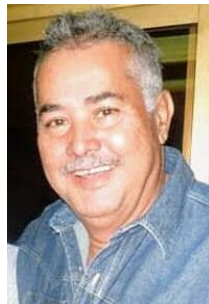
## NÉCROLOGIE

### MEMBRES DE LA FRATERNITÉ DONT NOUS CÉLÉBRONS LA MÉMOIRE

**SOL LUNA**, c'était la doyenne de notre groupe, Colombienne, ayant vécu de nombreuses années au Venezuela, membre de la communauté chrétienne du quartier Cuatricentenario de Petare, animé par le Père Didier Hayraud. Elle a travaillé jusqu'à sa retraite comme cuisinière ; elle a suivi une formation en médecine naturelle et tenait avec Didier un dispensaire populaire dans le quartier. Ces dernières années, pour des raisons de santé, elle est allée vivre avec une de ses filles sur l'avenue Sabana grande et sa maison a été un lieu d'accueil et de réunions de fraternité, lorsque la météo ne permettait pas des réunions dans le Parque del Este. Elle s'est rendue en Colombie avant Noël et pensait revenir avant Pâques. Elle y est morte pendant la quarantaine

**BETTY PEREZ**, déterminée et responsable, a perdu une jambe dans un accident de moto alors qu'elle tentait d'aider une victime de la violence à Petare, ce qui ne l'a pas empêché de rester catéchiste de première communion et de confirmation dans la même communauté chrétienne. C'était une leader dans son quartier. Sa capacité de créativité manuelle et sociale lui a permis de générer des revenus. Diabétique, elle souffrait de graves troubles de santé qui méritaient des soins d'urgence auxquels elle n'a pu avoir accès lors d'émeutes à Petare, pendant la quarantaine.

**MANUEL GOMES**, entrepreneur (usine de meubles) père de famille, membre actif et ministre de l'Eucharistie dans sa paroisse. Membre avec Ana, sa femme, de la fraternité de Valence, il a vécu une semaine de Nazareth qui lui a permis de connaître la spiritualité du Frère Charles. Dès le début de son cheminement dans la fraternité, il s'est senti co-responsable de tout et de l'ensemble du groupe: par son initiative, nous avons tous pu contribuer au



financement de la participation du Venezuela au Conseil international 2012. Le 20 juin dernier, alors qu'il était déjà très affaibli (dialyses plusieurs fois par semaine, diabète, infections lors de changement de cathéter), une dernière réunion hebdomadaire de fraternité locale s'est tenue chez lui, avant qu'il vive sa Pâque lors de la dialyse suivante.



### **MILDRED SCHNELL LEROUX**

« Malgré mon nom, je suis autant de Caracas que le massif de l'Avila qui domine la ville ! » aimait-elle à dire de temps en temps ! Fille d'enseignants reconnus, Mildred a d'abord été religieuse de saint Joseph de Tarbes. Dans la mouvance post Vatican II, elle a découvert la spiritualité du Frère Charles, et s'est engagée dans la Fraternité des Petites Sœurs de l'Évangile. Elle a fait partie de la fraternité que les sœurs ont eue dans la forêt amazonienne puis a vécu à Los Teques dans le quartier Alberto Ravell, travaillant comme domestique et encourageant la catéchèse, la communauté chrétienne et les célébrations dans le quartier, où elle a vécu avec petite sœur Bernardita jusqu'en 2016. Ces dernières années, elle souffrait de la maladie d'Alzheimer et, lorsque la sœur avec laquelle elle vivait est revenue en France pour raison de santé, elle a rejoint la Maison de retraite de San José, à San Antonio de los Altos, où elle est décédée le 29 Juin. Mildred ressentait le besoin de partager et de semer au Venezuela le charisme foucauldien et était la sœur de ceux d'entre nous qui composent les autres groupes. Sa consécration définitive nous avait donné l'occasion de partager une retraite d'une semaine avec elle et ses sœurs latino-américaines.

## **ABONNEMENTS**

Il est vraiment souhaitable que les lecteurs qui peuvent contribuer au financement du Courrier paient un abonnement. Le montant est de 20 euros pour 2 ans. Le versement des abonnements posant quelques problèmes logistiques et financiers (frais bancaires), il est conseillé de suivre le bon procédé pour le faire.

Pour les abonnés français : envoyez le chèque à l'ordre de :

**FRATERNITÉ SÉCULIÈRE CHARLES DE FOUCAULD**  
à Jacqueline TAUPIN  
10 avenue du colonel Schouller  
59600 MAUBEUGE  
FRANCE

Ou bien faire un virement à :

Domiciliation Agence Société Générale  
30003 00425 00037267347 38  
IBAN: FR76 3000 3004 2500 0372 6734 738  
BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Pour les autres pays : les abonnements doivent être regroupés au niveau de chaque pays, de sorte que chaque membre verse l'abonnement à la caisse nationale de son pays. Ensuite, le secrétaire national enverra à la caisse internationale le montant global en précisant "abonnements au CI" avec les noms et adresses des abonnés respectifs.

Le relevé bancaire de la caisse internationale est le suivant :

**FRAT SEC CH FOUCAULD INTERNATIONAL**  
IBAN: **FR76 3000 3043 0200 0500 5385 776**  
BIC-ADRESSE SWIFT: **SOGEFRPP**

Ces conditions matérielles ne doivent en aucun cas être un obstacle à la diffusion du courrier qui constitue un lien important entre les fraternités du monde entier et permet de connaître leurs richesses et leur vitalité. En fait, la diffusion du Courrier continue d'être une priorité de l'équipe internationale pour cette raison.

Adresse de courrier électronique de la fraternité séculière:  
courrierfscf@gmail.com

## PRIÈRE CHRÉTIENNE ŒCUMÉNIQUE

Notre Dieu, Trinité d'amour,  
par la force communautaire de ton intimité divine  
fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.  
Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus  
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.

Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile  
et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,  
pour le voir crucifié  
dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde  
et ressuscité en tout frère qui se relève.

Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté  
reflétée en tous les peuples de la terre,  
pour découvrir qu'ils sont tous importants,  
que tous sont nécessaires,  
qu'ils sont des visages différents de la même humanité  
que tu aimes. Amen !

Pape François

Lettre Encyclique *FRATELLI TUTTI*  
sur la fraternité et l'amitié sociale  
Assise, 3 octobre 2020.